

PROJECT ABSTRACT

Master of Arts in Pastoral Theology

Adventist University of Africa

Theological Seminary

Title: STRATEGIE POUR PROMOUVOIR LA PRATIQUE DU CULTÉ FAMILIAL DANS LES EGLISES ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR DU DISTRICT D'AMBANJA SUD.

Name of researcher: Floret Ramamonjisoa

Faculty advisor: Davidson Razafiarivony, PhD

Date completed: June 2017

L'Eglise Adventiste du Septième Jour enseigne que le foyer est le premier lieu où les principes et les pratiques bibliques, de même que les vérités bibliques sont enseignés et vécus. Dans leur foyer, les parents sont appelés par Dieu Lui-même à accomplir une sainte et merveilleuse tâche : celle de transmettre les valeurs spirituelles bibliques à leurs enfants. À travers ce qu'on appelle le culte familial, ils sont invités à faire des membres de leur famille de vrais chrétiens.

Mais en vue d'accomplir leur devoir dans de bonnes conditions, les parents ont besoin d'aide, de directives et de conseils intéressants. Cette recherche a été proposée pour aider les pasteurs, les membres, et plus précisément chaque foyer à reconnaître l'importance du culte en famille. Elle a démontré qu'à travers les siècles, les parents ont toujours été les partenaires de Dieu dans l'accomplissement du salut au niveau de leur foyer.

Les recherches ont porté sur les Eglises Adventistes du Septième Jour dans le district d'Ambanja Sud, où la pratique du culte en famille était négligée depuis longtemps. Des signes montrant une dégradation spirituelle s'affichaient dans plusieurs de ces églises. On cite comme exemple un faible pourcentage dans l'étude journalière de la Bible, d'après les registres de l'Ecole du Sabbat des églises de ce district.

La pratique du culte familial est donc considérée comme un facteur parmi tant d'autres pour améliorer cette situation. La raison est que le bien-être de la société, les progrès de l'Eglise, ou encore la prospérité de l'Etat dépendent beaucoup des influences positives de chaque famille. Donc, ce projet de recherche a été conçu, puis expérimenté pour améliorer cette pratique. Les stratégies ont apporté beaucoup de changement dans la vie spirituelle de nombreux foyers de ce district.

Adventist University of Africa

Theological Seminary

STRATEGIE POUR PROMOUVOIR LA PRATIQUE DU CULTE FAMILIAL
DANS LES EGLISES ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR
DU DISTRICT D'AMBANJA SUD

A project

presented in partial fulfillment

of the requirements for the degree

Master of Arts in Pastoral Theology

by

Floret Ramamonjisoa

June 2017

Copyright 2017 © Floret Ramamonjisoa

All Rights Reserved

STRATEGIE POUR PROMOUVOIR LA PRATIQUE DU CULTE FAMILIAL
DANS LES EGLISES ADVENTISTES DU SEPTIEME JOUR
DU DISTRICT D'AMBANJA SUD

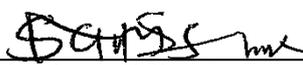
A project
presented in partial fulfillment
of the requirements for the degree
Master of Arts in Pastoral Theology

by
Floret Ramamonjisoa

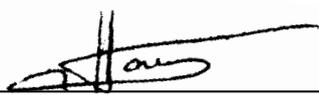
APPROVAL BY THE COMMITTEE:



Advisor: Davidson Razafiarivony, PhD



Dean, Theological Seminary
Sampson Nwaomah, PhD



Reader: Jacques RATSIMBASON, PhD

AUA Main Campus

Date: June, 2017

Je dédie ce travail

Au service de Dieu

A mon Advisor et à tous mes professeurs de AUA

Aux Administrateurs de tous les instants de la DAOI

A mon épouse, Stella E. Rasoanantenaina,

A mes trois enfants, Floriella, Schécania et Fleurisca

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX.....	viii
-------------------------	------

CHAPITRE

1. INTRODUCTION	1
Problématique.....	1
Objectif de la Recherche	2
Importance de la Recherche	2
Délimitation du Sujet.....	2
Méthode.....	3
2. LE CULTE FAMILIAL EN THEORIE	4
Le Culte Rendu à Dieu	4
Les Instructions Bibliques sur le Culte.....	6
Le Culte Familial dans la Bible	6
Le Sabbat comme Occasion de Culte.....	7
Les Instructions aux Parents.....	10
Deutéronome 6 :7.....	10
Proverbes 22 :6	11
Des Exemples	12
Abraham.....	12
Jacob	12
Josué et sa Maison	13
David.....	13
Joseph et Marie	13
Loïs et Eunice.....	14
Le Capitaine Corneille.....	15
Le Culte Familial dans l’Histoire Chrétienne.....	15
Le Culte Familial chez les Adventistes	17
Son Importance	17
Sa Fréquence	18
Les Activités	20
Le chant.....	21
La prière.....	22
Etude et lecture de la Bible.....	22
La Participation des Enfants	24

3. LE DISTRICT D’AMBANJA SUD ET LE CULTTE FAMILIAL	25
La Situation Géographique de la Région	25
La Situation Economique de la Région	26
La Population de la Région d’Ambanja	28
Education.....	28
La Religion	30
La Situation Familiale	31
Les Eglises Adventistes du Septième Jour dans le District d’Ambanja Sud.....	32
La Situation du Cultte Familial dans le District d’Ambanja Sud.....	34
Insuffisance de la Visite.....	40
Insuffisance de la Formation.....	41
Insuffisance des Relations d’Amitiés.....	42
Résumé	43
Conclusion.....	43
4. ELABORATION ET EXECUTION DU PROGRAMME ET EVALUATION.....	44
Préparation de la Stratégie.....	44
Préparation des Leaders.....	45
Préparation Théorique des Leaders.....	45
La visite.....	46
La formation.....	47
La relation d’amitié.....	50
Préparation Pratique des Leaders	54
Formation Pratique sur la Visite (Montrer)	54
Formation Pratique sur la « Formation » (Montrer)	55
Formation Pratique sur la Relation d’Amitié (Montrer)	55
Formation Pratique (Assimilation)	56
Préparation des Membres d’Eglise.....	57
Lancement Officiel du Programme.....	57
Exécution du Programme	58
La Visite.....	58
Les Formations.....	59
Le Suivi après Exécution du Programme.....	60
Suivi sur la visite.....	60
Suivi sur la pratique du cultte familial.....	61
Suivi sur l’application du petit groupe.....	61
Évaluation du Programme	63
Evaluation sur la Visite.....	63
Evaluation sur le Cultte en Famille.....	63
Evaluation sur le Petit Groupe	64
Résumé	64
Conclusions	65

5. RESUME, CONCLUSION ET RECOMMANDATION.....	66
Résumé	66
Conclusions	67
Recommandations	68
ANNEXES	69
A. Questionnaire.....	70
B. Esquisse du Programme de Formation	73
C. Programme Journalier.....	74
D. Formation	75
BIBLIOGRAPHIE	86
VITA.....	89

LISTE DES TABLEAUX

1. Tableau comparatif du nombre d'élèves dans les écoles privées et publiques	30
2. Compréhension de ce qu'est un culte familial.....	34
3. Situation de la présence au culte	35
4. Fréquence du culte familial.....	35
5. La situation du programme au culte.....	36
6. Conduite à la tenue du culte.....	36
7. Conduite à la tenue du culte en absence du père de famille	37
8. Conduite à la tenue du culte quand la mère est absente.....	37
9. Situation montrant le moment du culte	37
10. Ponctualité au culte	38
11. L'Objectivité du culte en famille	38
12. Durée du culte	39
13. Problèmes liés au culte familial	39
14. Programmes pour les enfants et jeunes.....	40
15. Visite des leaders dans certaines églises	60
16. Evolution de l'implantation du petit groupe dans certaines églises	62

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

L'Eglise Adventiste du Septième jour croit que le foyer a été institué par Dieu lui-même. C'est un lieu où les membres de famille se rassemblent et où les principes et les pratiques bibliques sont enseignés et vécus. Les parents sont appelés à faire des membres de leur famille de vrais chrétiens craignant Dieu et lui donnant gloire.

Le culte familial a toujours été une pratique religieuse d'une grande importance dans la vie familiale du peuple de Dieu à travers les siècles et ce, jusqu'à nos jours. C'est la raison pour laquelle l'Eglise Adventiste du Septième Jour met toujours en valeur cette pratique au sein de ses membres. Elle pense que le culte en famille contribue efficacement au développement spirituel de chaque foyer. Mais malheureusement, cette pratique semble être négligée par la majorité des familles adventistes d'aujourd'hui. Par conséquent, les valeurs morales et spirituelles de nombreux membres de cette église se perdent.

Ce phénomène, presque mondial au sein de cette dénomination, touche en particulier les membres de l'Eglise Adventiste du Septième jour du district d'Ambanja Sud (Madagascar) où la pratique du culte en famille est en net recul.

Problématique

Ce district connaît, depuis quelques années, une dégradation alarmante des valeurs morales et spirituelles au sein de ses membres.

La polygamie—acceptée par la tradition locale—porte atteinte à l'unité familiale et son influence néfaste se ressent même au niveau de beaucoup de familles adventistes.

C'est pourquoi tout ce qui tourne autour de la notion « famille », comme le culte familial, est négligé. La tiédeur, la division, le mauvais comportement des jeunes et l'apostasie même des membres d'église peuvent être considérés comme les résultats de l'absence de ce culte. L'Eglise doit identifier les racines ou les causes de la négligence de la pratique du culte dans les foyers. Qui sont ceux qui jouent un rôle dans l'exercice du culte familial ? Quelle stratégie adopter pour revaloriser cette pratique ?

Objectif de la Recherche

Cette recherche a pour but de faire comprendre aux membres d'Eglise l'importance du culte familial et de promouvoir sa pratique au sein de chaque famille.

Importance de la Recherche

Cette étude va aider premièrement les parents à mieux comprendre la valeur éternelle que peut apporter la pratique du culte en famille. Celle-ci est aussi un outil entre les mains des pasteurs pour revaloriser la pratique du culte en famille.

Délimitation du Sujet

Cette étude cherche à promouvoir le culte familial. Elle a été menée spécifiquement dans la limite de l'Eglise Adventiste du Septième jour du district d'Ambanja Sud, mais les conclusions et les propositions qu'elle préconise pourraient bien être appliquées dans d'autres Eglises.

Méthode

Pour atteindre les objectifs de ce projet, il a été tenu compte des principes bibliques de transmission de la vérité aux générations, des sources adventistes et non-adventistes sur ce point et des questionnaires distribués, puis collectés pour connaître les probables réalités sur la pratique du culte familial au niveau du district.

Cette étude s'organise comme suit :

Le Chapitre 1 contient l'énoncé des problèmes, les objectifs à atteindre, la délimitation de la recherche et la méthode. Dans le chapitre 2, nous considérons les fondements bibliques sur la transmission de la vérité aux générations, suivis des écrits d'Ellen G. White et des autres auteurs sur le culte en famille. Au chapitre 3, nous exposons les réalités ou les situations sur lesquelles la recherche a été effectuée. Nous voyons aussi dans ce chapitre la méthode d'enquête (questionnaires) et les présumés blocages à la pratique du culte familial. Puis, au chapitre 4, nous voyons les préparations, puis l'exécution du programme, suivi de l'évaluation de ce dernier. Pour terminer, le chapitre 5 conclut l'étude avec un résumé, des conclusions et des recommandations.

CHAPITRE 2

LE CULTE FAMILIAL EN THEORIE

Le Culte Rendu à Dieu

Le culte, ou l'adoration, rendu à Dieu est un fait parmi tant d'autres que l'Écriture Sainte a exprimé d'une façon spéciale. Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, la Bible en parle beaucoup. Des passages bibliques relatifs au culte rendu à Dieu nous font comprendre que c'est un acte important et qu'il devrait être accompli par toutes les créatures. Nous avons, entre autres, le message du premier ange de l'Apocalypse 14 qui invite le monde à adorer Dieu le Créateur de toutes choses.¹

Mais qu'est-ce qu'on entend par *culte* ? Les différentes définitions de ce mot nous font comprendre aussi les différentes conceptions de ce mot. On constate qu'en général, ces définitions renvoient à un acte de révérence et d'honneur fait par un individu à l'endroit d'un être supérieur. Par exemple, Franklin M. Segler dit que le mot culte vient de l'Anglo-Saxon *weorthscipe*—«worth » et « ship » —ce qui signifie celui qui est «digne de révérence et d'honneur.»² Il ajoute que *shachah* est le terme principal dans l'Ancien Testament traduit par worship, ce qui veut dire « s'incliner, »

¹Gen 2 :1-3 ; Gen 22 :5 ; Ex 15 :1, 21 ; 29 :43 ; Deut 32 :3 ; Jos7 :12 ; Jug 13 :17 ; 1 Sam 6 :5 ; 2 Sam 22 :50 ; 1 Rois 8 ; 1 Chron 16 :24, 28, 35 ; Ps 18 :49 ; 24 :7 ; És 42 :12 ; Jér 13 :16 ; Apoc 14 :6-12 ; 19.10.

²Franklin M. Segler, *Christian Worship: Its Theology and Practice* (Nashville, TN: Broadman Press, 1967), 5.

«se prosterner.»³ Cela dénote une attitude de révérence, d'adoration, d'obéissance et de service.

Deux passages bibliques, l'un dans l'Ancien Testament et l'autre dans le Nouveau Testament, décrivent ces actes d'adoration de Dieu, actes de relation très étroite entre la créature et Dieu, le Créateur. (Gen 2 :1-3 ; Apoc 5 :12-14). C'est une relation, une communion que Dieu lui-même a voulue entre Lui et l'homme, dès la création de l'univers. Après le péché, cette communion directe est devenue impossible et dès lors, c'est au travers du culte ou de la prière que l'homme peut communiquer avec Dieu.

La version biblique grecque du mot « culte » ou « rendre un culte » est *proskuneō*. Il est composé de *pros* (vers) et *kuon* (chien). On y voit l'image d'un chien qui lèche la main de son maître. Mais le vrai sens de ce mot c'est aussi s'accroupir ou se prosterner en signe d'hommage/de révérence.⁴ Le mot grec *proskuneō* revient 54 fois dans le Nouveau Testament et la plupart de ces occurrences se trouvent dans le livre d'Apocalypse (22 fois).⁵

Le culte est défini comme un acte qui rend honneur à un Etre Suprême et est un aspect important d'une religion.⁶ On peut en déduire ce qui suit :

1. Le culte ou l'adoration est un moyen que Dieu nous a donné pour communiquer et communier avec Lui. C'est une rencontre entre le divin et l'humain, d'une manière plus spirituelle (Jn 4:24).

³Segler, *Christian Worship: Its Theology and Practice*, 5.

⁴Power Bible CD, *Strong's Greek Dictionary*, 4352, consulté le 20 juin 2009.

⁵Quelques exemples : Mat 2 :2, 8, 11 ; Jn 4 :24 ; Act 7 :43 ; 1 Cor 14 :25 ; Hébr 1 :26 ; Apoc 5 :12-14.

⁶*Webster's 1828 American Dictionary of the English Language*, 2010, s.v. "Worship."

2. Le culte est un moment spécial pour manifester notre hommage, notre révérence et notre joie envers Dieu le Créateur (Héb.12:28 ; Ps 13:6; 30:12, 13).

3. Le culte ne doit pas être qu'un rite ou une habitude, mais se référer à toute la vie humaine; cela veut dire que notre vie tout entière doit être offerte comme un culte à Dieu (Rom 12:1).

4. Le culte est aussi un moment d'expérience entre Dieu et l'homme. Dieu se révèle à l'homme et ce dernier répond au travers de la prière. C'est une rencontre entre les deux êtres (Dan 9:3, 17).

5. Le culte peut être aussi considéré comme un moment d'affranchissement et de remède pour ceux qui sont malades, physiquement et/ou surtout spirituellement (Jac 5:14,15).

6. Le culte est un moment de dons, d'offrandes et de sacrifices (Ex35:29; Lévi23:38; Mal 3:8; Hébr9:9). Les Hébreux en offraient tous les jours au sanctuaire et au temple.

7. Le culte sur cette terre est un reflet de ce que les rachetés vont accomplir pendant l'éternité avec les anges (És 66:23; Apoc 19).

Dieu veut que nous puissions faire l'expérience d'une communion permanente avec Lui. La Bible nous est donnée puisqu'elle est un instrument divin à notre disposition pour suivre ses instructions.

Les Instructions Bibliques sur le Culte

Le Culte Familial dans la Bible

Le culte familial, proprement dit, ne figure pas explicitement dans les passages bibliques. Certains commentateurs bibliques confirment cette réalité. Voici par exemple le propos de Bert Vane :

Mon intention n'est pas de prouver bibliquement que nous devons pratiquer le culte familial. Ce serait un exercice très difficile, car Dieu ne donne cet ordre ni dans l'Ancien ou le Nouveau Testament. Néanmoins, nous pouvons voir le principe du culte familial apparaître dans la Bible et de tout temps, les familles qui craignent Dieu ont compris son importance.⁷

Le Sabbat comme Occasion de Culte

La Bible s'ouvre avec le livre de la Genèse en nous présentant la raison pour laquelle Dieu a institué le Sabbat. Lié étroitement à la Création, le Sabbat nous rappelle que Dieu est le Créateur et que nous sommes ses créatures. Le passage biblique dans le livre de Genèse 2 :1-3, et en particulier le verset 3, laisse imaginer la présence du premier culte sur cette terre. Après avoir créé le ciel et la terre, il est dit que : « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Gen 2 :3). Il est bien indiqué dans ce passage que Dieu a fait deux choses après l'acte de création. Ces deux actes sont : « bénir » et « sanctifier » le septième jour. Qu'est-ce que cela signifie ? Voici le commentaire d'Ellen G. White :

« Après s'être reposé au septième jour, Dieu le sanctifia, c'est-à-dire qu'il le mit à part comme jour de repos à l'usage de l'homme. Appelé à suivre l'exemple de son Créateur, celui-ci devra consacrer au repos ce jour sacré, afin qu'en contemplant les cieux et la terre, il puisse élever sa pensée vers les œuvres de Dieu, le cœur débordant de révérence et d'amour pour l'auteur de ces jours. »⁸

⁷Bert Vane, « Our Family Worship to the Lord, » consulté le 20 juin 2009, <http://spindleworks.com/library/misc/famworsh.htm>.

⁸E. G. White, *Patriarches et Prophètes* (Dammarie-lès-Lys, France : Signes des Temps, 1992), 25.

Ainsi, le Sabbat a été donné à l'homme comme jour (temps de 24 heures) de culte d'adoration à l'Éternel Dieu.

Kenneth A. Strand commente que les Hébreux utilisaient le terme *barak* dans Genèse 2 :3 pour indiquer que Dieu a béni le septième jour et que ce même terme est employé pour bénir les animaux et les hommes. C'est un acte qui dure depuis le commencement jusqu'à nos jours. Il a, en plus, expliqué qu'un autre terme hébraïque, à savoir *quadas* indique que Dieu a mis à part, à sanctifié quelque chose en vue d'un usage.⁹

Ainsi, nous pouvons tirer comme conclusion ces points suivants sur le Sabbat :

1. Le Sabbat a été institué comme mémorial pour rappeler que Dieu est Créateur et que nous sommes ses créatures. Nous devons adorer Dieu, Le glorifier et Le servir.

2. Le Sabbat est le septième jour que Dieu lui-même a mis à part pour un culte en sa faveur. Ceci n'exclut pas les autres moments ordinaires de culte.

3. Le culte est un moment spécial de communication et de communion avec Dieu.

Ce point de vue est appuyé par Ellen G. White : « l'homme est appelé à laisser ses occupations journalières, comme Dieu a cessé son acte de Création, pour adorer et faire des saints devoirs. »¹⁰

L'analyse du récit de Genèse 2 :3 laisse supposer que le premier couple—Adam et Eve—rendait déjà probablement un culte à Dieu. D'ailleurs, le récit de Job 38 :7 sous-entend que les créatures célestes adoraient Dieu à la Création. Ainsi, Adam et Eve étaient sans doute parmi les fils de Dieu qui rendaient gloire à Dieu en ce temps-

⁹Kenneth A. Strand, «The Sabbath», in *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, ed. Raoul Dederen, Commentary Reference Series 12 (Hagerstown, MD: Review and Herald, 2000), 495.

¹⁰Ellen G. White, *The Desire of Ages* (Mountain View, CA: Pacific Press, 1940), 207.

là. Mais nous nous demandons si, après avoir donné naissance à leurs deux fils (Caïn et Abel), cette famille n'a pas participé à un culte quelconque. A ce propos, Ellen G. White a bien mentionné que les deux frères avaient reçu les mêmes instructions religieuses et connaissaient leur devoir d'adorer et de révéler Dieu.¹¹ Donc en ce temps, un culte familial aurait été probablement pratiqué même si la Bible ne le mentionne pas explicitement.

Après le péché, la forme du culte avait changée. Le culte était devenu plus complexe dans le fait que le symbolisme dominait. Mais son caractère plus familial était devenu de plus en plus remarquable. La raison en est simple : la société patriarcale était composée par des familles qui s'éparpillaient partout. Chaque famille était appelée à former son propre autel. Il n'y avait pas encore d'assemblée. En somme, le culte de cette époque était strictement en famille, durant le Sabbat ou durant les autres occasions.

Par la suite, ce fut à l'époque de Moïse que la possibilité d'un culte public ou d'une assemblée a commencé. La Bible nous rapporte que les Israélites devaient être présents aux trois assemblées spirituelles de leur société, à savoir la Pâque, la Pentecôte et la fête des Tabernacles (Deut 16 :16). On pense que les autres rites religieux étaient pratiqués dans leurs lieux respectifs tout comme la Pâque. Karen Holford nous explique que la fête de la Pâque est aussi le moment où les familles juives se rassemblent, chacune dans son foyer respectif, pour commémorer cette fête. Durant ce moment, les parents enseignent et éduquent leurs enfants surtout sur la signification de la Pâque juive.¹²

¹¹Ellen G. White, *Patriarchs and Prophets*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

¹²Karen Holford, *100 Quick and Easy Worship Ideas for Kids* (Nampa, Idaho: Pacific Press, 2004), consulté le 20 juin 2009, <http://www.adventistparenting.org/index.php?page=family-faith>.

Nous avons certains passages relatifs à ces instructions dans la Bible, donnant des instructions visant aux devoirs et responsabilités des parents envers leurs enfants.

Les Instructions aux Parents

La Bible n'indique pas d'une manière très précise le culte en famille.

Cependant, elle nous parle de certaines instructions relatives aux responsabilités spirituelles des parents envers les enfants. Et voici deux exemples bibliques indiquant ces devoirs et responsabilités parentales.

Deutéronome 6 :7

« Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Dans ce passage, deux grandes idées sont pertinentes : la première énonce le devoir des parents envers les enfants (inculquer et parler) ; la deuxième idée consiste à citer le moment où ce devoir doit être appliqué. Dieu veut que chaque parent soit un instructeur des valeurs spirituelles pour ses enfants. Ce devoir parental consiste à transmettre les valeurs spirituelles en permanence, d'une manière répétée (à la maison, en voyage, au lit, aux autres endroits). La nécessité de la répétition est claire : il faut réitérer l'enseignement comme l'on aiguisé un instrument, chose qui est faite comme « la friction réitérée ou l'affûtage ». ¹³ Le foyer est donc un endroit idéal pour cet enseignement. La transmission a lieu en un moment donné et guidé normalement par le chef de famille. Les parents doivent chercher un moment chaque jour pour enseigner aux enfants la parole de Dieu. ¹⁴ Quand Dieu a établi le peuple d'Israël

¹³Adam Clarke's Commentary, Power Bible CD 3.1.

¹⁴Ellen G. White, *Education* (Mountain View, CA: Pacific Press, 1952), 187.

comme un peuple choisi dans son alliance, Il donnait aux parents israélites une lourde responsabilité de transmettre les valeurs spirituelles à leurs enfants.

Dans ce contexte, le verset 7 du Deutéronome 6 est lié avec le verset 4 où le mot « écoute » (en hébreu *shema*, qui veut dire « annonce ») débute ce passage.¹⁵

Dans ce cas, Deutéronome 6 :7 peut avoir une forme de recommandation comme dans Marc 12 :29.

Proverbes 22 :6

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Ce proverbe écrit par le sage Salomon est un conseil que Dieu lui a révélé en tant qu'éducateur, premièrement dans sa propre maison, mais aussi pour son peuple. Cette éducation des enfants commence dès qu'ils sont encore en bas âge. Cette éducation consiste à enseigner aux enfants la loi de Dieu et ses préceptes. Ce passage biblique insiste sur la responsabilité des parents à s'instruire en s'inculquant des valeurs divines afin qu'ils puissent diriger, éduquer, et développer leurs enfants sur la bonne voie.¹⁶

Adam Clarke commente que le mot hébreu *chanach* dans Proverbes 22 :6 qui se traduit par « former ou initier », ou encore « dédier ». Ce dernier mot était souvent employé pour consacrer quelque chose, maison ou personne, au service de Dieu. En d'autres termes, les enfants doivent être initiés dans la bonne voie et dédiés à Dieu dès leur jeune âge. Et l'acte et la responsabilité d'accomplir cette tâche reviennent toujours aux parents.¹⁷

¹⁵*Strong's Hebrew Dictionary*, Power Bible CD 3.1.

¹⁶ Ellen G. White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students* (Mountain View, CA: Pacific Press, 1943), 108.

¹⁷*Adam Clarke's Commentary*, Power Bible CD 3.1.

Donc, ces deux passages bibliques nous font comprendre que la Bible contient des instructions relatives à la famille que les parents ne doivent pas négliger et qu'ils doivent les appliquer au sein de leurs familles. Ce sont des instructions spirituelles et qui ont pour but le salut de l'humanité.

Des Exemples

Dans la Bible, nous trouvons plusieurs exemples de parents qui ont enseigné leurs enfants dans la crainte de Dieu.

Abraham

Quant à Abraham, Dieu lui a rappelé son alliance. « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voix de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'Il lui a faites » (Gen 18 :19). L'alliance de Dieu avec Abraham contient un alinéa spécial portant sur la transmission des valeurs morales divines à sa génération. Il était le leader spirituel de sa maison. C'est pourquoi, partout où il allait, il est dit qu'Abraham a construit régulièrement son autel familial (Gen 12 :7, 8 ; 13 :4, 18 ;21 :33) ; là, il pouvait faire le sacrifice journalier.

Ellen White confirme que la vie d'Abraham, l'ami de Dieu, est pleine de prière. Un autel est toujours construit près de sa tente où il pouvait offrir un sacrifice du matin et du soir. Il était su, même par les passants cananéens, qu'Abraham était là.¹⁸

Jacob

Il est fort probable que Jacob le patriarche a appris de son père (Isaac) et de son grand-père (Abraham) qu'il avait la responsabilité d'élever ses enfants dans la crainte

¹⁸Ellen G. White, *Testimonies for the Church* (Mountain View, CA: Pacific Press, 1948), 7:44.

de Dieu. Il a aussi témoigné de sa foi avec sa famille en construisant son autel familial à Bethel (Gen 28 :18-22) et à El-elohe-Israël (Gen 33 :20 ; 35 :1, 2).

Josué et sa Maison

Comme leader et père juif à la fois, Josué n'a pas caché son choix de servir Dieu avec sa famille. « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » (Jos24 :15). Matthew Henry dit que la dernière phrase de Josué est très significative comme exemple d'un père de famille responsable des siens spirituellement : Josué a montré sa préoccupation en faveur de sa famille quand il a fait cette déclaration publiquement.¹⁹

David

Quatorzième génération d'Abraham (Matt 1 :17), le roi David était parmi les chefs de familles patriarcales qui avaient pu conserver les valeurs spirituelles transmises par ses parents. La Bible nous raconte le fait qu'il avait une bonne habitude de faire un sacrifice annuel avec sa famille à Bethléhem (1 Sam 20 :6). Fidèle à la foi divine (Héb 11 :32), ce n'est pas de hasard que Dieu a choisi cette lignée familiale dont Jésus est issu.

Joseph et Marie

Héritiers de la famille de l'alliance divine (Matt 1 :16), la famille de Joseph et de Marie était aussi un autre exemple montrant la valeur et l'importance de la spiritualité que chaque parent doit établir dans son foyer. Luc 2 :52 dit : « Et Jésus

¹⁹Matthew Henry's Commentary on the Whole Bible, Power Bible CD 3.1.

croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes ». Ce passage nous fait comprendre la lourde tâche que Joseph et Marie avaient accomplie sur le « Sauveur » du monde. Marie prenait soin de la croissance spirituelle de son fils. En ce sens, Ellen White dit que durant son enfance, dans son jeune âge, et à l'âge adulte Jésus a étudié les Ecritures. Les passages prophétiques du rouleau lui ont été enseignés.²⁰

Loïs et Eunice

Ces deux femmes étaient remarquables quant à la transmission des valeurs spirituelles aux enfants dans leur foyer. Même si elles n'étaient pas pères de famille, elles ont pu instruire le jeune Timothée sur les valeurs spirituelles. Cet exemple nous montre que l'éducation spirituelle des enfants est aussi une responsabilité maternelle et non seulement paternelle. D'habitude, c'est la mère qui est habilitée à l'accomplir facilement. Le témoignage de l'apôtre Paul sur cette famille le prouve en ce passage : « gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi » (2 Tim 1 : 5).

En conséquence, Timothée a hérité la foi de ses parents. Ceci est possible grâce à une transmission orale ou écrite. Un des commentateurs bibliques dit que ces deux choses sont importantes dans la vie familiale ; elles sont souhaitables et pleines de bénédiction : la foi transmise aux postérités, ainsi que de voir les héritiers de la foi dans la famille.²¹

²⁰Ellen G. White, *Education*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

²¹*William Burkitt's Notes on the New Testament*, Power Bible CD 3.1.

Le Capitaine Corneille

Le plan divin à rétablir la vie spirituelle familiale de toute l'humanité est ici accompli. Il n'est pas étonnant de voir dans la Bible que certaines familles dites « gentils », c'est à dire « non-juives » ont aussi appris à mettre en valeur la spiritualité de sa maison. Ces familles ont vu l'importance d'être avec Dieu dans leur vie familiale. La fameuse famille de Corneille citée dans le livre des Actes en est une. Il est dit que : « Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement » (Actes 10 :2). Cet homme parvint à convaincre toute sa famille non croyante à accepter Jésus.

Le Culte Familial dans l'Histoire Chrétienne

Dans cette partie, nous verrons différents personnages ou groupements qui ont marqué l'histoire en rapport avec le culte familial.

John Knox (1557) était pleinement conscient de l'importance de développer la spiritualité de la famille. Il a bien souligné la question de mettre en valeur le culte familial par les pères et l'importance de la participation des enfants aux programmes de ce culte. Il dit à tous les pères de famille que Dieu les a recommandés de diriger leurs propres foyers à la crainte de Dieu car ils sont à la fois superviseurs et rois de la maison. Cette responsabilité doit être faite « diligemment et avec précaution ». Il ajoute que la participation des enfants au programme du culte comme la lecture, les exhortations, la prière est recommandable. Ceci devait être fait au moins une fois par jour. Mais en sus de tout cela, les parents devaient pratiquer dans leurs vies tout ce que Dieu leur avait recommandé de faire.²²

²²John Knox, "Giving Account" consulté en Septembre 2006, <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.

Au 17^e siècle, les directives puritaines sur le culte familial étaient claires. Quant à eux, la présence de tous les membres de la famille au culte familial est aussi importante. Voici leur point de vue : « Le père de famille doit veiller à ce que personne dans la famille ne manque de participer au culte familial ; étant donné que la direction du culte familial lui incombe, le pasteur doit encourager ceux qui sont nonchalants et former ceux qui sont faibles afin qu'ils soient aptes à cet exercice. »²³ Pour ce groupe, les pasteurs ont aussi les responsabilités suivantes au sein de leur congrégation : veiller à l'application du culte en famille et former les membres en ce domaine.

En outre, parlant de l'importance vitale du culte familial parmi les puritains, J. I. Packer a mis le point sur la fréquence en ce terme : « Mais le culte familial est aussi, pour les puritains, extrêmement important. En effet, chaque jour et deux fois par jour, les puritains recommandent que chaque famille écoute la lecture de la Parole et prie à Dieu. »²⁴

Le grand évangéliste Charles Spurgeon (1834-1892) parlait aussi de l'importance du culte familial et a parlé de plus de la formation spirituelle de chaque foyer. Il disait :

« Que vos familles soient formées dans la crainte de Dieu et, vous-mêmes, soyez consacré au Seigneur. »²⁵

Le pasteur protestant, M. Simpson, a aussi écrit en 1882 sur l'influence du culte familiale aux enfants. Il a réitéré que le culte en famille augmente l'esprit de

²³“The Puritan Directory of Family Worship,” consulté en Septembre 2006, <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.

²⁴J. I. Packer, “Of Vital Importance,” consulté en Septembre 2006, <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.

²⁵Charles Spurgeon, “Morning and Evening,” consulté en Septembre 2006, <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.

révérence envers Dieu. Pour Simpson, les bons exemples que les parents adoptent devant leurs enfants sur la mise en valeur du culte en famille ont une répercussion très positive sur l'esprit et le caractère des enfants. En d'autres termes, les parents récoltent ce qu'ils sèment à leurs enfants.²⁶

Le Culte Familial chez les Adventistes

Selon les Adventistes, le culte en famille joue un rôle très important dans la vie spirituelle familiale. Dans cette partie, nous allons voir trois grands points, à savoir : l'importance du culte en famille, sa fréquence, ainsi que les activités qui y sont nécessaires.

Son Importance

La Bible dit que dans les derniers jours, les hommes seront irréligieux (2 Tim 3 : 2), « ayant les apparences de la piété, mais reniant ce qui en est la force » (2 Tim 3 :5). Ce passage nous montre une situation de dégénérescence spirituelle que nous vivons maintenant. Ce recul spirituel se voit aussi au niveau de nombreuses vies familiales où le culte est négligé et même ignoré. Une recherche appelée « Valuegenesis » faite au niveau des familles adventistes a révélé que seulement une famille adventiste sur quatre fait le culte familial chaque jour. Et il est dit encore qu'une famille adventiste sur quatre fait ce culte au moins une fois par semaine. Enfin, approximativement la moitié des familles adventistes fait rarement ce culte ou ne le fait pas du tout.²⁷

²⁶ M. Simpson, "The Influence of Family Worship," consulté en Septembre 2006, <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.

²⁷ Donna J. Habenicht, *How to Help Your Child Really Love Jesus* (Hagerstown, MD: Review and Herald, 1994), 159.

Cette situation pourrait être considérée comme l'une des causes qui engendrent la dégradation spirituelle de l'église. Face à cela, Donna J. Habenicht affirme que le culte en famille a une influence importante aidant les enfants à développer la valeur chrétienne.

Une éducatrice adventiste, Ellen G. White, a beaucoup écrit aussi sur le culte familial. Dans l'indice de ses écrits cumulatifs, on compte à peu près 63 points au sujet du culte familial. L'importance de pratiquer le culte en famille est l'un des points le plus remarquables de ses écrits. Voici des exemples pour nous indiquer qu'elle a mis l'accent sur la nécessité d'avoir ce culte dans chaque foyer : « Ceux qui professent le nom de Dieu, ne devraient pas négliger d'établir un autel familial, là où ils peuvent journalièrement trouver la présence divine avec toute détermination et avec ceci ils auraient Le trouver dans l'assemblée religieuse. »²⁸

A travers ce passage, Ellen G. White souligne bien deux choses importantes sur l'autel familial : Il ne faut pas négliger de l'établir dans le foyer et comme les puritains, elle parle aussi de le faire chaque jour. Et en plus, ses autres écrits soulignent bien de mettre en valeur, avant toute autre chose la pratique du culte familial. Elle a bien insisté sur la réunion familiale autour de l'autel divin pour demander la protection divine devant les tentations qui guettent chaque membre d'un foyer.²⁹

Sa Fréquence

Dans la pratique du culte en famille, la fréquence joue un rôle nécessaire pour transmettre les valeurs spirituelles aux enfants. Dans Deutéronome 6 :7, Moïse

²⁸Ellen G. White, *My Life Today*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

²⁹White, *The Ministry of Healing*, 393.

accentue sur la mise en valeur de la méthode répétitive pour transmettre les valeurs divines aux enfants. Bien qu'il y ait différence entre la répétition et la fréquence, nous pouvons dire que ces deux mots ont une relation. La répétition exige une fréquence qui aide à la mémorisation.

L'importance de la fréquence de cette transmission est évidente selon ce passage mais certains pensent que la fréquence n'est pas le seul aspect important du culte en famille où cette transmission de la vérité s'applique. Un rapport d'une enquête menée dans la Valuegenesis 2 en parle disant que leur découverte sur la pratique du culte en famille n'indique pas qu'elle est importante. Leur recherche a montré une très petite augmentation de résultat quant à l'importance de la fréquence au culte familial.³⁰

Quant à la pratique du culte familial, les opinions diffèrent, mais ce culte devrait être fait deux fois par jour quand la situation le permet. Cette fréquence nous forme la bonne habitude, surtout aux enfants. A une heure fixe, les enfants viennent au lieu du culte et peuvent même rappeler que c'est l'heure du culte. La régularité quotidienne du culte familial est recommandée mais il importe d'éviter la monotonie et la routine. Ces conseils d'Ellen G. White sont en faveur de cette directive :

- 1- Deux fois chaque jour est un idéal : le matin et le soir.³¹
- 2- La prière est une nécessité. C'est le souffle de l'Esprit pour chaque famille.³²
- 3- La prière familiale est un avant et arrière garde de la famille.³³

³⁰Bailey V. Gillespie, "Family Worship Practices, Parent and Faith-Talk," *Family Religious Life*, consulté le 20 juin 2009, <http://www.lasierra.edu/centers/hcym/media/images/pdfs/vg2-update-v5.pdf>.

³¹E. G. White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

³²White, *Education*, 258.

³³White, *Testimonies for the Church*, 7:43.

- 4- La prière familiale est un temps pour l'éducation spirituelle de la famille, donc à ne pas négliger.³⁴

Dan Sernsa fait une expérience sur la pratique du culte familial au sein de son foyer, et conclut que c'est difficile de rassembler les membres de la famille au culte familial, néanmoins il faut le faire régulièrement et chaque jour car il est un temps de rencontre pour la famille entière.³⁵

Comme Ellen G. White, Dan Serns propose que ce culte soit fait chaque jour. Donna J. Habenicht, suivant les directives d'Ellen G. White soutient : « Faire le culte en famille est une des priorités quotidiennes. »³⁶

En somme, la fréquence du culte familial est d'une valeur importante car de cette façon, les valeurs spirituelles peuvent être transmises aux générations futures. Maintenant, nous allons présenter les modalités d'activités durant un culte en famille.

Les Activités

Généralement, les activités ou plus précisément les programmes adoptés durant un culte familial sont : le chant, la prière, la lecture et l'étude de la Bible etc. Une petite variation en ce programme peut être suggérée.

Dans son livre intitulé *Testimonies for the Church*, Ellen G. White suggère que le culte au foyer doit être le moment le plus beau du jour quand on le prépare bien en avance, avec un programme varié comme le chant de louange, la prière, l'étude biblique avec des questions participatives pour les enfants. Ellen G. White insiste

³⁴ White, *Testimonies for the Church*, 1:98.

³⁵ Dan Serns, «The Happiest family in the World, » consulté en décembre 2007, <http://npucnewsletter.wordpress.com/2007/12/18/why-not-try-this-begin-or-add-variety-to-your-family-worship>.

³⁶ Donna J. Habenicht, *How to Help Your Child Really Love Jesus* (Hagerstown, MD: Review and Herald, 1994), 160.

beaucoup sur la participation effective des enfants et les jeunes.³⁷ Voyons tout de suite ces éléments cités ci-dessous :

Le chant. Un élément vital pour le culte en congrégation (Psaume 13 :6 ;66 :4 ;13 : 1), le chant est aussi recommandable au culte en famille. Utilisé principalement comme moyen d'adoration et de louange à Dieu, le chant est aussi un véritable moyen d'éducation pour l'homme et surtout pour les enfants. Les parents peuvent l'utiliser comme un moyen pour transmettre des messages. La forme de certaines chansons, avec un lyrique qui se répète (chansons juives et autres) renforce cette idée d'éducation dans les chants. Selon toujours E. G. White : « La valeur d'un chant comme moyen d'éducation ne devrait pas être ignorée. Laisser entonner des chants à la maison, des chants qui sont doux et purs. Durant ce culte, peu des paroles de représailles mais beaucoup des paroles d'amour, d'espérance et de joie. »³⁸

Mais, les parents doivent veiller aussi aux qualités de chant que la famille ou les enfants chantent. Il faut choisir toujours les chants éducatifs et spirituels. Jésus, David, Myriam et plusieurs autres personnes ont chanté pour des raisons quelconques (Matthieu 26 :30 ;les Psaumes, Exode 15). Généralement, on se sent plus disposé à adorer Dieu quand on chante. C'est un moment où les membres de la famille font une expérience de louange à Dieu. C'est un instrument pour le bien spirituel si on l'utilise selon la volonté de Dieu. Comme White l'exprime : « La musique a été faite pour servir un but sacré, élever les pensées à ceux qui sont purs, nobles, et élevés et réveiller dans l'esprit la dévotion et la gratitude envers Dieu. Quel contraste y a-t-il entre l'ancienne coutume et l'emploi aujourd'hui de la musique souvent dévouée !»³⁹

³⁷White, *Testimonies for the Church*, 7:43.

³⁸White, *Education*, 168.

³⁹E. G. White, *The Voice in Speech and Song*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

Le chant est aussi une prière, c'est un autre moyen de communication à Dieu. Le chant fait partie d'un service religieux, il est un acte d'adoration comme la prière. Nous devons éduquer les enfants en ce sens pour qu'ils puissent être fortifiés à travers les chants.⁴⁰ Le chant peut être aussi utilisé comme un instrument contre le découragement, la solitude, et l'ennemi.

La prière. La prière, un autre programme essentiel, voire primordial dans un culte en famille, est un moyen de communication de l'homme avec Dieu. La prière est une communication transparente avec Dieu comme avec un vrai ami ; c'est aussi un moyen pour Le recevoir dans notre cœur et nous faire monter spirituellement vers Lui.⁴¹ Généralement, la prière s'associe toujours au culte dans la religion chrétienne. La prière est utile pour de nombreuses raisons, mais associée au culte familial, elle est utile pour éduquer les membres de la famille à se connecter et à se familiariser avec Dieu en tant que Père. Ellen G. White parle de la nécessité d'instruire les enfants au sujet de prière : « L'instruction religieuse signifie plus que l'instruction ordinaire. Cela veut dire que vous priez avec vos enfants, leur apprenant comment s'approcher de Jésus et Lui dire tous leurs besoins. »⁴² Chaque parent doit initier les enfants à aimer la prière et doit leur apprendre comment prier.

Etude et lecture de la Bible. Considérées comme le principal programme d'un culte familial, la lecture et l'étude de la parole de Dieu sont très importantes. La raison est que la Bible est la première source des valeurs spirituelles qui sont à transmettre. Ellen G. White a souvent mis en valeur cette étude biblique surtout au

⁴⁰E. G. White, *Education*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

⁴¹E. G. White, *Steps to Christ*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

⁴²E. G. White, *The Adventist Home*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

niveau familial. Elle affirme que la parole divine est faite comme règle de la vie. Les enfants y apprennent les connaissances du caractère de Dieu et apprennent à faire la justice.⁴³

Dans ce sens, l'Eglise Adventiste mondiale met en valeur l'étude de la Parole de Dieu au sein de ses congrégations. Un matériel sous un nom de « Guide d'étude de la Bible » est trimestriellement édité pour ses adeptes et pour chaque catégorie d'âge (adulte, jeune, enfant, nourrisson). Il est par la suite publié comme guide d'étude journalière (avec jours et dates) pour chaque foyer. On constate que ce matériel aide chaque foyer à l'étude de la bible durant le culte en famille.

Un autre programme du culte en famille qui semble inhabituel mais très intéressant c'est l'évangélisation par la famille. Dan Serns, Karren et Bennie Holford et d'autres ont tous mis en phase sur cet aspect évangélique que peut avoir un culte familial. La Bible en parle aussi où certaines maisons des chrétiens de l'Eglise primitive étaient devenues même une véritable petite Eglise (1 Cor 16 : 9 ; Rom 16 : 3-5) où rassemblent une famille avec les voisins, visiteurs pour faire un culte ensemble. On parle ici de l'évangélisation au sein d'un petit groupe familial. Ellen G. White a écrit sur cet aspect disant que le gain des âmes, à travers le travail missionnaire au sein de la famille ou en petit groupe est plus efficace par rapport aux autres méthodes évangéliques.⁴⁴

Si les moyens le permettent, l'utilisation des matériels audio-visuels durant le culte en famille s'avère très importante. De nos jours, les enfants s'intéressent beaucoup à cela. C'est pourquoi, l'emploi des dessins animés contenant des histoires

⁴³Ellen G. White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

⁴⁴Ellen G. White, *Evangelism*. Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM] (Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012).

saintes ou autres choses (DVDs, CDs, etc.) sont recommandés. Autres programmes comme des jeux bibliques sont aussi attrayants pour les enfants comme pour les adultes. Appliqués dans diverses formes (cartes, orale, gestes ...) les jeux bibliques facilitent la transmission des leçons spirituelles que les parents veulent transmettre à leurs petits.

La Participation des Enfants

La participation active des enfants est un objectif parmi tant d'autres du culte familial. Faire participer les enfants à diriger le culte familial est une vraie éducation spirituelle. Ils se sentent considérés et qui les aident à faire mieux à toutes les exercices spirituels.

Le temps du culte en famille peut être considéré comme le seul moyen, pour chaque foyer, d'obéir à la recommandation divine disant d'instruire diligemment ses commandements aux enfants. Les parents sont appelés à accomplir cette sainte et lourde tâche. Mais des directives ont été données pour l'accomplir, comme les divers programmes cités dessus. Quand le culte familial est établi comme priorité dans la maison, il se peut que des changements dans les bonnes directions dans la vie familiale se produisent. A travers les récits bibliques et l'histoire de l'église, le culte familial est connu comme le moyen par excellence pour transmettre la vraie foi à la génération future. Mais il faut dire que les méthodes et les moyens pour accomplir le culte peuvent être différents selon le temps ou l'espace. Ainsi l'un des aspects importants d'un culte au foyer est la flexibilité.

Dans le chapitre suivant, nous présentons la réalité autour du culte familial dans le district d'Ambanja Sud. Ceci nous permettra de voir comment faire face au problème.

CHAPITRE 3

LE DISTRICT D'AMBANJA SUD ET LE CULTE FAMILIAL

Le district d'Ambanja Sud est parmi les 21 districts qui composent la Mission des Eglises Adventistes du Septième Jour de la région d'Antsiranana (M.R.A). Ceci appartient à l'Union des Fédérations des Eglises Adventistes du Septième Jour de l'Océan Indien (IOUC), dans la Division de l'Afrique Australe et de l'Océan Indien (SID). Ce district se situe géographiquement dans la région nord de la grande Ile de Madagascar.

La Situation Géographique de la Région

Le district d'Ambanja sud se trouve dans la région nord du pays, et plus précisément à 220km d'Antsiranana (Diego-Suarez), le chef-lieu de la région. Distant de 500km à vol d'oiseau de la Capitale Antananarivo, le district d'Ambanja sud se localise dans la ville d'Ambanja et ses alentours où la route nationale numéro 6 (RN6) passe. Cette ville est un carrefour des Iles touristiques comme Nosy-Be et des autres villes par voie terrestre.¹ Se trouvant au bord du canal de Mozambique, la région d'Ambanja est connue sous l'appellation Sambirano, du nom du grand fleuve qui le traverse. Ses affluents irriguent une large vallée appelée la vallée de Sambirano.

La ville d'Ambanja et son entourage occupent une grande surface qui couvre une superficie estimée à 5.433km², bordée par deux massifs montagneux appelés Manongarivo qui mesure 1876m à l'Ouest et l'imposant Tsaratanana qui mesure

¹Atlas Mondial, France Loisir, p. 151.

2876m à l'Est. Ces atouts géographiques, plus l'influence marine et l'Alizé, permettent à cette région d'avoir un climat humide et aride, un climat dit : tropical humide.²

Ce climat tropical humide est marqué par une grande saison de pluie. A partir de la moitié du mois de novembre à mi –avril, la pluie tombe en abondance. La saison sèche, quant à elle, débute à la fin du mois d'Avril jusqu'à la fin du mois d'Octobre. Quelquefois, celle-ci est marquée toujours par une pluie intermittente, et c'est pourquoi la température y est étouffante. Selon une source officielle, la température varie entre 20.86°C à 34.2°C, celle-ci occasionne une moyenne de 27.53°C.³

Cette abondance pluviale alliée aux sols fertiles causées par les alluvions drainées par le fleuve Sambirano, permettaient depuis longtemps au développement agricole et surtout au développement économique de la région d'Ambanja.

La Situation Economique de la Région

L'économie de cette région est basée à l'agriculture, et ce sont des produits agricoles à vocation exportative. Une source sur web site confirme ceci : « Les terres qui entourent Ambanja sont encore riches en plantations de type colonial comme le cacao, café, banane, vanille, poivre, riz, la patate douce, le tabac et le manioc. »⁴ Donc, cette région possède une potentialité économique qui peut favoriser un développement durable si on la gère bien. Un rapport publié par le Programme des nations Unies pour le développement (PNUD) mentionne : « Cette valeur marchande

²« Ambanja, » consulté le 20 juin 2009, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ambanja>.

³« Ambanja, » consulté le 20 juin 2009, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ambanja>.

⁴<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambanja#.C3.89conomie>.

de l'extrémité nord du pays en fait une région comme part entière au potentiel économique et social d'importance stratégique pour l'économie nationale. »⁵

L'activité économique de cette région se résume alors par la présence des 3 secteurs, à savoir le secteur primaire, le secteur secondaire, et le secteur tertiaire. Le secteur primaire prédomine surtout en zone rurale. La production du cacao tient une première place parmi les produits agricoles de cet endroit. On sait que la récolte du cacao ne s'arrête pas durant toute l'année. Ceci permet aux planteurs d'avoir régulièrement un apport financier considérable. Par contre, le secteur secondaire, se trouve rarement à Ambanja. En majorité dans la zone urbaine, il ne représente qu'un très faible pourcentage à l'économie de cette région. On n'y trouve que : « quelques sociétés exploitantes des huiles essentielles d'Ylang-ylang, de vétiver, de basilic ... de l'extrait naturel de vanille, qui entreront dans la composition des parfums et cosmétiques vendus dans le monde entier ». ⁶ Mais le secteur tertiaire, généralement en zone urbaine se développe petit à petit dans la ville d'Ambanja. Des bureaux administratifs se voient dans la ville, des hôpitaux privés et publics, aussi de nombreuses écoles publiques et surtout privées. Mais, il est bien de signaler que la ville d'Ambanja possède aussi les trois grandes banques du pays, à savoir la BOA (Bank of Africa), la BNI (Banque Nationale pour l'Industrie), et la BFV-Société Générale (Banque pour le Commerce). Le commerce aussi tient une majeure partie de l'activité économique de cet endroit. Et pour en finir, on n'oublie pas qu'un secteur dit informel émerge petit à petit cette région ; et ce sont les jeunes qui le tiennent en majorité. Notons bien ici qu'à l'absence d'une source officielle (documents fiables et valables, etc.) sur l'économie d'Ambanja, nous nous contentons des documents

⁵Minep PNUD, 1991.

⁶<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambanja#.C3.89conomie>.

locaux. Une statistique collectée auprès d'un bureau local de la délégation régionale de la population nous indique que 62.98% de la population d'Ambanja (18 à 60 ans) participent à cette activité économique, et ce sont en majorité des femmes.

La Population de la Région d'Ambanja

La population d'Ambanja est composée par plusieurs tribus de Madagascar, et qui compte environ 33.433habitants (estimation 2011).⁷ Mais selon une source locale, indiquée ci-dessus la population de la région d'Ambanja est estimée à 266.804 en 2013, un chiffre qui paraît juste quand on analyse la situation ici sur place. Et selon encore cette source, la tribu Sakalava, originaire de cette région, domine avec un pourcentage de 60% de la population, suivi par une autre tribu, venant d'une autre région à côté, appelée Tsimihety avec un pourcentage de 20%. Les Antemoro et les Antandroy, venant de l'extrême sud du pays viennent en troisième lieu avec un pourcentage ensemble de 12%. Deux autres autochtones, appelés Betsileo et Merina, venant du centre de Madagascar tiennent en dernier rang avec un pourcentage de 5%. Mais outres ces autochtones, quelques étrangers vivaient aussi dans cette région d'Ambanja comme les comoriens, les indiens, des français et aussi des chinois, etc. Ces allochtones occupent un pourcentage de 3% de la population d'Ambanja. Il ne faut pas oublier que cette région est encore influencée par le régime royal d'origine musulmane.

Education

Comme dans tous les pays en voie de développement, la plupart des jeunes, de cette région, ne vont pas à l'école surtout en milieu rural. De plus, ceux qui ont été scolarisés n'ont pas été soutenus par des infrastructures parascolaires (bibliothèques)

⁷<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambanja?veaction=edit§ion=4>.

de sorte qu'ils ont été victimes de l'illettrisme. Ce qui résulte en un niveau d'instruction ou de culture très faible. Selon une estimation, 45% des enfants habitant en milieu rural préfèrent rester dans leurs villages pour de nombreuses raisons. Par exemple, certains d'entre eux étaient obligés d'aider leurs parents dans leurs besognes quotidiennes (garder les bœufs, labourer la terre, etc.). D'autres encore désirent avoir tout de suite de l'argent, qu'ils trouvent très facile d'en avoir dans cette région. Dans certaines conditions, la coutume de cet endroit oblige les jeunes filles à se marier avant l'âge prévu par la loi. De ce fait, beaucoup de jeunes filles quittent l'école entre 13 et 15 ans. C'est pourquoi, le pourcentage de fréquentation scolaire est très bas. Ces informations reçues auprès de la circonscription scolaire (CISCO) d'Ambanja nous aident à comprendre la triste situation éducationnelle de cette région. Durant l'année scolaire 2013 -2014, 32.909 élèves sont inscrits dans les écoles primaires publiques de cette CISCO, et 9287 élèves inscrits dans les écoles primaires du secteur privé. Voyons maintenant ce qui se passe au niveau II, c'est-à-dire au Collège dans le secteur public. Il n'y a que 6231 élèves seulement. Un très grand décalage en nombre se voit. Dans le secteur privé, cette différence s'affiche mais d'une façon normale. Pour ce secteur, le nombre total des élèves du niveau II dans ce même CISCO est 6315. Pour mieux comprendre la situation, nous allons mettre un tableau comparatif de ces effectifs.⁸

⁸CISCO Ambanja.

Tableau 1. Tableau comparatif du nombre d'élèves dans les écoles privées et publiques

Secteur \ Niveau	Préscolaire	I Primaire	II Secondaire de Premier cycle	III Secondaire de Second cycle
	Prive	1634 élèves	9287 élèves	6315 élèves
Public	749 élèves	32.909 élèves	6231 élèves	1495 élèves

A travers ce tableau, nous pouvons tirer ces conclusions sur l'état éducatif de cette région d'Ambanja :

- Plus de la moitié des enfants scolarisés fréquentent les écoles publiques.
- Plus de la moitié des enfants scolarisés s'arrêtent au niveau I, c'est-à-dire à la classe primaire. Ce sont surtout des enfants habitant en milieu rural.
- Approximativement, 5% seulement des enfants scolarisés arrivent au niveau III de l'éducation. Comme conclusion, nous pouvons dire que le niveau d'éducation de cette région est bas, surtout en milieu rural.

La Religion

La majorité de la population est non-chrétienne. Le culte aux ancêtres occupe encore une grande importance dans la vie des gens surtout en milieu rural. La statistique recueillie auprès du bureau local de la population montre que 63% de la population de cette région pratique encore ce culte. Cependant, l'arrivée du catholicisme a attiré beaucoup de gens au christianisme. C'est pourquoi, le christianisme a pris le second rang, avec une représentation de 15% sur la population, suivi par la religion islamique qui couvre 10% de la population. Les restes, c'est à dire les 12% de la population d'Ambanja sont des non-pratiquants sur la religion. Le traditionalisme qui pratique encore le culte des ancêtres est renforcé par la croyance catholique à l'immortalité de l'âme et la puissance de l'esprit. De ce fait, le

syncrétisme religieux est présent à Ambanja. La pratique de la magie et de la divination règne et beaucoup de gens y croient encore. Son influence va même jusqu'au cercle du christianisme. Tout cela est renforcé encore par la culture islamique de polygamie, qui est contraire à l'institution divine sur le mariage (Gen 2 :21-24). Par conséquent, la notion « famille » se voit autrement par rapport au point de vue biblique, et c'est la raison pour laquelle l'évangélisation dans cette région est un grand défi. Ceci confirme ce que le prêtre catholique Benoit Casterman disait :

« Les Africains sont principalement des païens. Et la culture du paganisme est utilisée partout dans leur esprit, par leur manière de manger, de se vêtir, de penser, même dans la croyance ils le font avec un esprit païen. Nous avons besoin d'un temps très long pour développer la culture des chrétiens. L'Europe a pris plus que mille ans pour développer la culture chrétienne parmi elles. Nous ne pourrions pas la développer dans un temps tellement très court. Ainsi, en ayant affaire avec les chrétiens africains, nous ne devons jamais oublier qu'ils viennent du paganisme qui n'a pas encore été effacé. »⁹

Il est bien aussi de noter que parmi les chrétiens, les églises dites évangéliques se multiplient, elles se basent sur la guérison et les miracles. Elle représente à peu près 20% des chrétiens de cet endroit. Les adventistes du septième jour sont comptés parmi elle.

La Situation Familiale

Apparemment, le syncrétisme religieux pratiqué dans le milieu catholique a porté du changement à la notion du mariage. Il devient de plus en plus ignoré et voir même accessible dans n'importe quelle condition : mariage légal ou traditionnel, et en majorité des unions illégales. Chacun est libre selon son désir. Et comme on a indiqué ci-dessus, la coutume musulmane sur la polygamie semble donnée aussi une très grande influence au sein de la société. C'est pourquoi le libertinage commence à

⁹Père Benoit Casterman, prêtre à la chapelle Sainte Famille de Bertoua.

entrer en vogue. Et en plus, le tourisme sexuel attire beaucoup de jeunes filles à mener une vie contraire au principe divin sur le mariage. Tous ces phénomènes ont des effets négatifs sur plusieurs foyers dans cette région. Ces derniers temps, le mariage civil est très rare mais les cas de divorce se multiplient et ce, même au sein des foyers adventistes. Par conséquent, la notion concernant la famille est très négligée. Le lien parental entre les enfants et les parents est en général détruit, l'amour conjugal et parental ne se maintient plus. C'est pourquoi les problèmes familiaux ne cessent pas de se faire voir.

Les Eglises Adventistes du Septième Jour dans le District d'Ambanja Sud

En l'absence d'un document écrit sur l'histoire du début de l'œuvre dans ce district, nous allons nous contenter des témoignages de certaines personnes considérées comme les premiers membres adventistes de ce district. L'une d'elles est Mme Roukia. Selon cette vieille femme septuagénaire, l'œuvre dans ce district a commencé vers l'année 1969-1970, dirigé par un jeune évangéliste appelé Nicot Jean. Son travail a commencé par une évangélisation de porte en porte. Les premiers fruits ont été baptisés en 1970, c'étaient Mme Roukia et son défunt mari, Charles. Dans ce district, l'œuvre a progressé avec l'aide des élèves colporteurs qui passaient dans cette région durant les vacances. Dans cette même année, une église s'est implantée dans un quartier appelé Ankatafahely, la plus ancienne église dans ce district. Dorénavant, l'église adventiste dans cette région ne cesse pas de se développer jusqu'à maintenant.

D'après la statistique fournie par le Secrétariat Générale de la Mission régionale d'Antsiranana, le District d'Ambanja Sud, nommé aussi District de Sambirano Ambany, compte maintenant 891 membres baptisés. Ces membres s'éparpillent dans 23 églises et groupes, dont 3 églises organisées, 18 groupes

organisés et 2 Ecoles du Sabbat annexe (Rap. Stat. 1^{er} trim.2015). Le nombre des membres ne cesse pas de croître par la grâce de Dieu. D'après la statistique venant toujours du bureau du Secrétariat générale de ladite Mission, le nombre des membres dans ce district était de 653 à la fin de l'année 2013, puis 891 membres en mars 2015. C'est une croissance rapide en nombre même si on ne sait pas si la croissance spirituelle en est de même. On sait que cette croissance est due à la participation active des membres à toutes les activités de l'église. Au début de chaque année, tous les départements de chaque église font ce qu'on appelle la planification stratégique, des plans qui sont préparés par rapport à la feuille de route adoptée par les instances supérieures (Division, Union, Mission). Proposés au comité de chaque église, ces plans ont été étudiés, puis votés pour être mis en application au niveau de chaque église. Au niveau du district, un grand comité est mis pour étudier des programmes au niveau du District dans l'ensemble. Après vote de ce comité, ces programmes sont exposés devant les membres de chaque église dans le District pour consultation. Généralement acceptés, ces programmes au niveau du District sont mis en application. Par exemple, l'année 2014, une grande campagne d'évangélisation appelée : « Ambanja pour Christ » a été fait en Septembre de cette même année. A la fin de cette campagne, 180 baptêmes ont été fait. Dans la ville comme dans les campagnes, les gens commencent à être intéressés par nos messages sous l'influence du Saint-Esprit chez eux aussi bien que chez les membres de l'église.

Mais il ne faut pas aussi oublier que ce district connaît un des plus grands défis que l'Eglise Adventiste du Septième jour connaît : le taux élevé de l'apostasie. Il est bien de noter aussi que durant la période indiquée ci-dessus (fin 2013- début 2015), on compte jusqu'à 82 apostats au niveau du district. Des nombreux jeunes ont été touchés par ce phénomène et c'est la raison pour laquelle des recherches ont été fait

au niveau du foyer pour analyser ceux qui pourraient être les causes de cette perte. Ellen G. White est convaincue que la vie religieuse de nos assemblées dépend beaucoup à celle de la famille. Quand cette dernière est satisfaisante, la première sera excellente.¹⁰

La Situation du Culte Familial dans le District d'Ambanja Sud

Pour connaître la situation du culte familial dans ce district, j'ai posé des questionnaires aux membres Adventistes durant une assemblée religieuse du district. Ces questionnaires se trouvent dans l'annexe A de cette recherche et touchant à la fois sur la quantité et la qualité du culte en famille. Après avoir expliqué toutes les questions, on les a distribués à tous les membres adventistes présents à ce moment et voici les résultats obtenus après avoir collecté les réponses. 750 membres parmi les 891 qui sont inscrits dans le registre de ce district ont répondu. Et voici les résultats :

Tableau 2. Compréhension de ce qu'est un culte familial

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Un temps de prière au foyer	48	6,48%
B - Un temps de prière familial au foyer	243	32,40%
C – Un temps de culte au foyer	28	3,72%
D- Un temps de culte en famille	431	57,46%

En majorité, les membres du district d'Ambanja sud comprennent ce qu'est un culte familial (57, 46%). Seulement, on remarque que les membres associent souvent

¹⁰E. G. White, *Le Foyer Chrétien* (Dammarie-lès-Lys, France : Signes des Temps, 1978), 306.

le mot « prière » avec celui de « culte. » Soulignons bien qu'en langue malgache, ces deux mots n'ont qu'une très petite différence de sens.

Tableau 3. Situation de la présence au culte

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Le père et la mère seulement	64	8,53%
B - Le père et les enfants seulement	12	6%
C – La mère et les enfants seulement	548	73,06%
D- Les enfants seulement	8	1,06%
E- Le père, la mère et les enfants	118	15,73

Ce tableau indique un faible pourcentage des membres pratiquant le culte avec tous les membres de la famille. Estimons à 15% jusqu'à 20% en pratique. C'est une chose très difficile à réaliser, surtout dans une société influencée par la vie et mode européenne comme Ambanja. Les membres adventistes ont tendance à imiter la vie mondaine. Mais nous croyons que tout est possible à celui qui croît. Ces gens ont besoin d'apprendre à mettre les priorités avant les nécessaires.

Tableau 4. Fréquence du culte familial

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Pas de culte	89	11,86%
B - Une fois par mois	5	0,66%
C – Deux à trois fois par mois	6	0,80%
D- Une fois par semaine	64	8,53%
E- Souvent la semaine	319	42,95%
F- Une fois par jour	156	20,8%
G- Plus d'une fois par jour	111	14,8%

Ce tableau 4 indique que l'idéal à la fréquentation au culte familial (2fois/jour) est encore faible (14,8%) mais il montre aussi une forte possibilité d'atteindre les meilleurs avec les 63,75% des membres fréquentant souvent ce culte. Une amélioration au programme du culte journalier s'avère nécessaire.

Tableau 5. La situation du programme au culte

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Prière seulement	511	68,13%
B - Etude biblique et prière	215	28,66%
C – Chant, prière, étude biblique	28	3,73%

Le tableau 5 a bien indiqué que presque dans sa totalité (96,79%), les membres se basent sur deux programmes seulement durant leur culte en famille (prière seulement ou prière avec l'étude de la Bible). Souvent, la motivation de faire même le culte est faible pour des nombreuses raisons. La monotonie du programme en est une grande raison. On les fait toujours à l'ordinaire. C'est pourquoi, la conduite d'un culte ne devrait pas être négligée.

Tableau 6. Conduite à la tenue du culte

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Le père	198	26,39%
B - La mère	512	68,26%
C – Autre personne	40	5,33%

Ce tableau 6 montre bien qu'en plus de la moitié des cas (68,26), c'est la mère qui tient la responsabilité de conduire le culte dans les foyers. Généralement, la partie côtière malgache adopte la coutume de la société africaine en général qui laisse à la

femme beaucoup de responsabilités au foyer. Ce cas pourrait être influencé par cette coutume. Normalement, d'après l'idéal biblique, le père de famille en est responsable.

Tableau 7. Conduite à la tenue du culte en absence du père de famille

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – La mère	640	85,33%
B - Autre personne	35	4,66%
C – Personne ne conduit le culte	75	10%

Ce tableau 7 montre qu'à l'absence du père, la mère est obligée de prendre la responsabilité de conduire le culte en famille. C'est une des raisons qui favorise l'absence du culte familial dans plusieurs foyers, surtout dans le cas où la mère tient beaucoup de responsabilités. La fatigue peut l'emporter.

Tableau 8. Conduite à la tenue du culte quand la mère est absente

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Le père	306	40,8%
B - Personne autre	33	4,4%
C – Personne ne conduit le culte	411	54,80%

Le tableau 8 nous montre bien que si la mère est absente dans le foyer, on remarque que plusieurs foyers délaissent le culte familial.

Tableau 9. Situation montrant le moment du culte

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Matin	112	14,93%
B - Soir	513	68,40%
C – Midi	7	0,9%
D- Matin et soir	118	15,73%

Ce tableau indique ceci : presque la totalité des membres préfèrent faire le culte une seule fois durant la journée et le faire au moment de la soirée. La région d'Ambanja adopte le mode de vie de se réveiller tard le matin mais de dormir aussi tard le soir. Cette habitude reste, même au niveau de la famille adventiste. Quelquefois, les enfants n'ont pas la possibilité d'assister au culte en famille, surtout quand on le fait trop tard le soir. Par conséquent, l'heure du culte mérite une attention particulière au niveau de chaque foyer.

Tableau 10. Ponctualité au culte

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Heure fixe	253	33,73%
B - Heure variée	497	66,26%

Ce tableau 10 exprime clairement que la majorité des membres ne fixent pas l'heure du culte pour des multiples raisons (travail, ménage, autres).

Tableau 11. L'Objectivité du culte en famille

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Arrêter le culte quand un visiteur vient	75	10%
B - Continuer le culte et inviter le visiteur	585	78%
C – Continuer le culte et laisser dehors le visiteur	90	12%

Ce tableau montre que les trois quart (3/4) des membres reconnaissent la solennité et aussi l'aspect évangélique du culte familial, c'est-à-dire qu'il est un moment où rien ne doit l'empêcher et aussi un moment où l'évangile peut être partagée aux autres. Mais souvent, cet objectif est oublié, voire négligé. D'habitude, ce sont des visiteurs passagers et non permanents qui y assistent.

Tableau 12. Durée du culte

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Une heure de plus	27	3,6%
B - Moins d'une heure	56	7,46%
C – Demi-heure	106	14,13%
D- Moins d'une demi-heure	230	30,66%
E- Autre durée	331	44,13%

Le tableau ci-dessus indique la variabilité du temps consacré au culte ; et presque la moitié des membres ne prennent pas beaucoup du temps au culte familial pour des raisons quelconques qui pourraient en rapport au *Tableau 5*, ou bien quelques autres raisons.

Tableau 13. Problèmes liés au culte familial

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Paresse, désintéressé, illettrisme	235	31,33%
B - Négligence	150	20%
C – Tiédeur	110	16%
D- Pas de temps	167	22,26%
E- Foi différente	45	6%
F- Sans réponse	43	5,73%

Ce tableau nous indique deux catégories des problèmes liés au culte familial : les premières catégories sont les problèmes liés généralement à la personne elle-même, cela veut dire des problèmes qui sont spirituels comme la tiédeur, la paresse etc... Il est vrai quelquefois que ces problèmes sont liés à autres choses mais en plusieurs cas, ils sont personnels et spirituels. La deuxième catégorie de problèmes touche généralement le côté matériel comme le problème de manque de temps, des gens illettrés ou victimes de l'illettrisme, ou une famille issue d'un mariage mixte. Ce

sont des problèmes qui ne sont pas liés directement à la volonté de la personne. Mais on constate que la première catégorie domine avec un pourcentage à peu près de 60%. Le besoin de formation et de la visite se voit ici nécessaire.

Tableau 14. Programmes pour les enfants et jeunes

Réponses	Nombres	Pourcentages
A – Il y a programmes aux enfants et jeunes	125	16,66%
B – Il n’y a pas	625	83,33%

Ce tableau nous fait comprendre que les programmes correspondants à chaque classe d’âge durant le culte familial se font rarement. On pense que plusieurs foyers n’ont pas du programme pour les enfants et les jeunes. Certains membres font seulement l’étude biblique pour les adultes, les autres font la prière seulement (voir Tableau 2). Toutes ces données nous aident à comprendre les présumés facteurs bloquant à la pratique du culte familial.

Les Présumés Facteurs Bloquant à la Pratique du Culte Familial

Les facteurs supposés comme blocage à la pratique du culte familial dans le district d’Ambanja sud sont en général :

- L’insuffisance de la visite
- L’insuffisance de la formation
- L’insuffisance des relations d’amitié

Insuffisance de la Visite

Les leaders de l’Eglise visitent rarement les membres dans leur foyer si n’est que durant un évènement rare comme la maladie ou la naissance ou autres cas. Il n’y a pas d’excuse à cela. Jésus allait dans les maisons pour visiter les gens (Mt 1 :29-31). Les disciples ont été encouragés à aller dans les maisons (Lc 10 : 5). Les visites sont

importantes pour connaître les vraies réalités familiales des membres et pour les encourager. Sur ce, John Rhodes propose que les leaders de l'Eglise doivent faire même un plan de visite systématique ; un plan de visite montrant le but, le nombre de visite journalière, et même établir une carte géographique montrant le lieu et adresse des membres.¹¹ Ceci a pour but de faciliter et bien contrôler la visite des membres. La visite aide aussi à contrôler l'existence ou non d'un culte familial dans un foyer.

Insuffisance de la Formation

Il semble que plusieurs ne consacrent pas assez du temps à former les responsables et les membres, surtout les nouveaux membres. La formation est très utile pour la croissance de l'Eglise car elle contribue à aider surtout les nouveaux membres à devenir des disciples actifs dans la vie de l'Eglise. La méthode de Jésus, pour la formation des disciples, décrite dans l'évangile de Matthieu nous donne les bonnes idées à la formation des leaders et des membres pour le ministère. Cette méthode se divise en quatre phases, qui ont été résumées comme suit :

- Phase 1 : Jésus fait et les disciples observent ce qu'il fait.
- Phase 2 : Jésus fait avec la participation des disciples.
- Phase 3 : Les disciples pratiquent et Jésus corrigent les anomalies.
- Phase 4 : Jésus leur a recommandé d'aller faire des disciples.

Cette méthode et celle qui est employée par l'Eglise Adventiste¹² pour la formation des pasteurs stagiaires paraissent similaires. Elle est très efficace et mérite d'être considérée. Russell Burrill insiste aussi sur l'idée que la formation est importante. Elle

¹¹John Rhodes, *Success Secrets for Pastors* (Silver Spring, MD: Ministerial Association, General Conference of Seventh-day Adventists, 1995), 101.

¹²Conférence Générale des Eglises Adventistes du Septième Jour, Association Pastorale, *Manuel pour les Stagiaires et les Directeurs de Stages de l'Eglise Adventiste* (Silver Spring, MD: General Conference of Seventh-day Adventists, 1990).

peut être générale et aussi spéciale si on la fait selon les dons spirituels des membres et elle doit être fait systématiquement, c'est-à-dire formation montrant aussi les descriptions des tâches de chaque membre formé et on la fait à chaque fois où les besoins pressent.¹³ Donc, la méthode de formation de Jésus mérite beaucoup d'être appliquée devant le défi à la pratique du culte familial dans ce district d'Ambanja Sud.

Insuffisance des Relations d'Amitiés

Le troisième présumé facteur bloquant à la pratique du culte familial dans ce district est l'insuffisance des relations d'amitiés entre les membres. De nos jours, la société devient de plus en plus fermée et divisée, dans un sens où la notion de « communauté » ou « l'unité » semble négligée. L'esprit de division, de régionalisme ou de ségrégationnisme se voit de plus en plus au sein de nos églises. Même au niveau de la famille, la différence entre l'homme et la femme, l'absence d'une bonne relation entre les parents et les enfants existent. Ceci devient un facteur de blocage à la croissance de l'église. C'est la raison pour laquelle, Jésus priait pour que « l'unité » règne au sein de ses disciples d'antan et aujourd'hui (Jn 17 :11, 20, 21). Ellen G. White en parlait aussi que : « les disciples faisaient table rase de toutes divergences, de tout désir de suprématie, ils s'unissaient étroitement dans la communion chrétienne. »¹⁴ Ceci est un processus menant à l'effusion du Saint-Esprit. A travers de ce que nous appelons « le petit groupe » d'action, la communauté peut atteindre ses buts. Sur cette idée, Russell Burrill affirme que Jésus avait beaucoup de

¹³Russell Burrill, *Revolution in the Church: Unleashing the Awesome Power of Lay Ministry* (Fallbrook, CA: Hart Research Center Fallbrook, 1993), 107-108.

¹⁴Ellen G. White, *Connexion avec Jésus : Histoire de la Rédemption* (Everlasting Gospel), 865.

reconnaissance au petit groupe, c'est un véhicule à l'établissement d'une communauté, qui doit être impérativement établie au sein de l'église chrétienne.¹⁵

Résumé

Le culte au foyer demeure le seul moyen de bien transmettre les valeurs spirituelles aux enfants. A travers les écrits et des recherches lus, on peut dire qu'il est un des plus grands moyens pour la croissance spirituelle des enfants ou d'un foyer. Mais de nos jours, cette pratique semble délaissée petit à petit, comme cette recherche l'a démontré. Trois grands facteurs sont supposés comme blocages à cette pratique au sein du district d'Ambanja Sud, à savoir : l'insuffisance de la visite au foyer, l'insuffisance aussi de la formation pratique au sein des églises locales et enfin l'insuffisance d'une relation d'amitié entre les membres d'église.

Conclusion

Nous pouvons conclure que les parents ont une lourde et sainte tâche de transmettre avec diligence les vérités bibliques à ses enfants. Le psalmiste dit clairement que cette transmission doit être faite d'une génération à la génération future (Ps 78 :1-7). Si cette mission parentale n'est pas atteinte à cause des nombreux obstacles, qui vont l'accomplir ? Il est temps maintenant que chaque église prenne au sérieux la bonne pratique du culte au foyer, répondant aux besoins de chaque localité.

Le chapitre 4 de cette recherche verra l'élaboration et l'exécution du programme et aussi son évaluation.

¹⁵Russell Burrill, *Recovering an Adventist Approach to the Life and Mission of the Local Church* (Fallbrook, CA: Hart Research Center, 1998), 103.

CHAPITRE 4

ELABORATION ET EXECUTION DU PROGRAMME ET EVALUATION

Cette partie est basée principalement sur la présentation de la stratégie proposée devant le défi lié à la négligence au culte du foyer dans le district d'Ambanja Sud. On a déjà parlé ci-dessus que ce chapitre va diviser en trois grandes parties : l'élaboration ou préparation du programme, puis l'exécution du programme, et cela se termine par l'évaluation de ce programme. Ce chapitre vise aussi à faire participer les membres et les dirigeants de l'église sur la promotion du culte familial, puis à les faire comprendre que la stratégie biblique sur la transmission des valeurs spirituelles aux enfants est la meilleure qui a été présentée au chapitre 2 de cette recherche.

Préparation de la Stratégie

Cette préparation de la stratégie est divisée en deux parties : la préparation des leaders et la préparation des membres. Mais la préparation de la stratégie pour les leaders se divise aussi en deux parties : préparation théorique et pratique. Il est bien de noter que cette préparation de la stratégie se base sur la formation, et une formation suit les 4 étapes de formation biblique et adventiste.

Préparation des Leaders

Préparation Théorique des Leaders

La préparation théorique consiste à former théoriquement les leaders. Cette formation théorique touche les 3 domaines considérés comme promoteurs à la pratique du culte en famille.

Une réunion du comité du district (anciens, directeur d'église, coordinateurs des départements des femmes, jeunes, enfants) a été annoncée, et le dimanche 4 mai 2014 était fixé. Une réunion spéciale durant quatre heures et trente minutes qui consiste à présenter à ces leaders que la pratique du culte en famille visant à promouvoir la transmission des valeurs spirituelles aux foyers se dévalorise dans le district. Les enquêtes menées et surtout les données ou informations collectées justifient ce fait. Les 13 tableaux du chapitre 3 ont été tous présentés à ces leaders. On leur a expliqué par la suite que 3 facteurs étaient supposés comme causes de la dégradation de la valeur morale et spirituelle de nombreux foyers dans ce district. A savoir :

- L'insuffisance de visite entretenue par les leaders aux foyers des membres d'église.
- L'insuffisance des formations par les leaders aux membres, surtout aux nouveaux membres de l'église.
- L'insuffisance des relations d'amitiés entre les membres et les leaders.

Après avoir exposé ces cas, ils ont été instruits que la Bible et plusieurs écrits montrent que les visites, les formations, et les relations interpersonnelles sont primordiales pour une promotion spirituelle telle que la promotion du culte en famille.

La visite. Jésus a fait beaucoup de visite durant son ministère. Il était dans la maison de Simon le lépreux pour le visiter (Mt 9 :10), Il a parlé aussi à Zachée de visiter sa maison (Lc 19 :7). L'Apôtre Jacques dit : « La religion pure et sans tâche, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jc 1 :27). Dans son livre *Testimonies for the Church*, Ellen G. White témoigne sur la beauté d'aider spirituellement les gens par des témoignages, aider les jeunes à porter leurs fardeaux puis visiter les foyers et prier avec eux pour leurs intérêts spirituels. Mais, elle voit cette œuvre négligée.¹ Puis, on leur a montré que la visite systématique proposée par John Rhodes est idéale pour les leaders, donc ils doivent avoir un cahier ou un document informatisé montrant les points suivants dans un tableau :

- La date, les noms de la famille à visiter, le lieu (quartier, adresse locale) de visite, et les programmes durant les visites (verset biblique, passage d'E. G. White).

Voici, en général, les buts d'une visite :

- Aider le pasteur dans son travail de l'édification spirituelle des membres.
- Promouvoir la croissance spirituelle des membres, y compris la pratique du culte au foyer.
- Connaître mieux les situations dans la vie quotidienne de chaque membre en vue de les aider à surmonter les défis de la vie.
- Améliorer la relation entre les leaders et les membres.

La préparation avant la visite est aussi importante pour éviter certains problèmes, tels que l'oubli de versets, l'oubli des matériels nécessaires à la visite (lunettes, mouchoirs, etc.). A part cela, dans la mesure du possible, éviter d'aller seul

¹White, *Testimonies for the Church*, 5:185.

quand on visite les foyers, pour éviter ce qu'on appelle une apparence du mal. Le cas échéant, ouvrir les portes et fenêtres durant cette visite. Planifier à visiter toutes les familles de votre église au moins chaque trimestre. Ne pas oublier aussi de fixer ceux qui ont des besoins de visite prioritaire comme les malades, les endeuillés, les personnes âgées, les nouveaux membres, et ceux qui sont absents.

Enfin, on leur a suggéré que la visite durant le moment du culte est meilleure si la situation la permet, car cela peut aider à connaître davantage ce qui est autour de ce culte dans ce foyer (les programmes, les personnes présentes, etc.).

La formation. La Bible, surtout les épîtres de Paul, parle beaucoup de l'importance de la formation. Il a recommandé à Timothée de bien transmettre aux autres les instructions qui lui ont été données (2 Tim 2 :2). La version TOB (Traduction œcuménique de la Bible) a dit aussi que : « Tout disciple bien formé sera comme son maître » (Luc 6 :40). C'est la raison pour laquelle, Jésus a aussi formé ses disciples en vue de perfectionner leur expérience au ministère, et afin qu'ils puissent continuer l'œuvre. La méthode de Jésus présentée au chapitre 3 de cette recherche est considéré la meilleure quand il s'agit d'une formation, car la théorie et la pratique vont de pair. Cette méthode est aussi employée pour les pasteurs adventistes stagiaires, dans le livre « Manuel pour les Stagiaires et les Directeurs de Stage de l'Eglise Adventiste.² Elle contient 4 points essentiels : Parler- Montrer- Assigner- Evaluer. Ensuite, on leur a parlé que la formation des membres a pour but :

- Renforcer les capacités et connaissances des personnes formées.
- Aider les membres à croître dans le ministère.

²Association Pastorale, *Manuel pour les Stagiaires et les Directeurs de Stages de l'Eglise Adventiste* (Silver Spring, MD: General Conference of Seventh-day Adventists, 1990).

Ces idées sont validées par Ellen G. White disant que l'éducation et la pratique aident les gens à devenir expert en toutes situations d'urgence si on les fait (éducation et pratique) suivant les dons de chacun.³

Durant cette formation théorique, le point considéré spécialement est celui du « Culte en famille », car cela est un besoin primordial pour le district. Voici donc 5 points proposés par certaines personnes expérimentées, pour qu'un culte familial soit agréable :

- Le culte familial doit être régulier, cela veut dire qu'un temps fixé chaque jour est recommandable. C'est une bonne éducation aux enfants.
- Le culte familial doit être court, mais spirituel.
- Le culte familial doit être intéressant et bien animé. La participation de tous les membres de la famille est vivement souhaitée. On doit varier les méthodes utilisées durant le culte familial, ceci dépend du temps et de la circonstance.
- Le culte familial doit être préparé bien à l'avance.

Ellen G. White a conseillé que le culte familial soit court, spirituel, vivifiant et régulier, mais aussi à faire d'une façon variable.⁴ Ainsi, il est expliqué aux formateurs formés que ces qualités nécessitent une bonne préparation didactique et matérielle de la part des personnes responsables au culte dans le foyer (parents ou autres personnes). Cela veut dire que la préparation écrite et matérielle est importante pour le succès du culte.

³White, *Testimonies for the Church*, 5:724.

⁴Adult Sabbath School Bible Study Guide, 2nd quarter 2006, p.41.

Nous avons beaucoup de matériaux nécessaires à la transmission des messages durant un culte en famille. Il existe deux sortes de matériaux disponibles pour s'instruire durant le culte familial : les documents écrits et les outils.

Ils ont été informés que nous avons des ressources écrites (des livres). Le Département de l'Ecole du Sabbat de la Conférence Générale ou de la Division édite des guides d'étude biblique à chaque trimestre et ces guides correspondent à chaque classe d'âge existante. Il y a des directives là-dedans pour faciliter la préparation des personnes responsables à chaque classe d'âge. Les parents peuvent y trouver les préparations nécessaires à chaque thème du jour. On peut utiliser ces guides durant le culte familial.

Chaque église locale fait ses bons de commande et les envoie au pasteur du district ou d'habitude chez une autre personne responsable de ce matériel. Le Directeur de l'Ecole du Sabbat ainsi que son Secrétaire veillent à ce que chaque foyer ait ces matériels. On a aussi expliqué qu'à part ce guide, nous pouvons aussi nous procurer d'autres outils écrits comme la bible pour enfants et jeunes (illustrées), les cantiques pour adulte et enfant et des livres contenant des récits bibliques, aussi des livres contenant des histoires saintes qui peuvent former les caractères des enfants et des jeunes. Ces livres peuvent être commandés auprès de la Maison d'Edition locale ou régionale.

Outre ces documents écrits, on a expliqué aux gens formés que nous pouvons aussi avoir des matériels utiles pour mieux transmettre des messages pour les enfants. Il y a ce qu'on appelle la flanellographe, un mini tableau conçu en tissu qui permet à une image de se coller, il y a aussi les rouleaux d'images.

De plus, on leur a expliqué aussi qu'en ce moment, les matériels audio-visuels sont aussi disponibles, comme les DVDs, les CDs, contenant des dessins animés des vraies histoires saintes de la Bible.

Une autre directive a été aussi proposée durant cette formation des formateurs. Le Département de la Vie de famille de la Conférence Générale des Eglises Adventistes propose qu'au moment du culte familial, les parents peuvent utiliser des outils et matériels simples, locaux et faciles à trouver.⁵ Il s'agit des choses que nous utilisons dans la vie courante comme les boutons de chemise ou de pantalon, des fleurs, des fruits, des oiseaux si possible et quelquefois les animaux domestiques, etc. ...

Et pour en finir sur la partie matérielle, il est bien de noter que pour mieux choisir les outils et matériels utilisés durant le culte, les critères suivants sont recommandables :

- Choisir d'abord des choses réelles et naturelles. Exemple : fleurs, fruits etc...
- Choisir aussi des matériaux et outils correspondant aux âges des enfants.
- Utiliser des bonnes images, surtout quand on représente Jésus et les Anges.
- Utiliser aussi les images correspondant à la réalité locale si possible.

On a fait tous ces explications à l'aide des exemples concrets pour que cette formation soit comprise. Au reste, nous allons présenter la dernière phase de ce volet :

La relation d'amitié. Ce troisième point est plus effectif à travers ce qu'on appelle « le petit groupe. » C'est un principe biblique regroupant quelques personnes (6 à 10) qui font ensemble quelque chose en vue de s'entraider pour obtenir un

⁵General Conference of Seventh-day Adventists, Departement of family Ministries, « Fun & Easy Family Worship Memories, » <http://family.adventist.org/fun-easy-family-worship-memories-brochure.html>.

objectif. Ceci rendant facile la tâche d'un leader face à une lourde responsabilité quelconque. Moïse a été conseillé de l'appliquer (Ex 18 :17-25). Jésus l'a bien aussi utilisé pour faciliter et avancer plus rapidement son œuvre (Marc 3 :13-16). A l'église primitive, les croyants ont été organisés en petit groupe selon la direction divine (Ac 2 :42-47 ; 5 :42).

Principalement, le petit groupe est formé pour deux raisons : pour qu'il y ait amitié entre les membres du groupe « inreach » et ensuite le petit groupe facilite l'organisation de proclamer le salut aux gens de l'extérieur de l'église. Avec le petit groupe, il est plus facile de promouvoir un programme comme l'ITM (Implication Totale des Membres) dans l'évangélisation, qui est dans le programme « outreach ». Les témoignages de chaque groupe sur l'œuvre missionnaire produiront des résultats inattendus. Donc, à travers ce petit groupe plusieurs problèmes de chaque foyer peuvent être résolus ou du moins allégés, qu'il soit problème matériel ou spirituel. Barry Gane dit que l'un des plus importants bénéfices d'appartenir à un petit groupe c'est qu'il développe une profonde relation interpersonnelle aux jeunes. Il est un moyen pour développer la communauté et l'amitié des membres.⁶

Il a mentionné par la suite que les phénomènes suivants nous poussent à former le petit groupe au niveau de l'église :

- L'urbanisation et la mobilité : les développements urbains attirent les gens, surtout les jeunes. Ils trouvent des amitiés ailleurs s'il n'y a pas ce petit groupe.
- Fragmentation de la communauté traditionnelle : les problèmes aux foyers se multiplient. Les gens cherchent où ils peuvent trouver solutions.

⁶Barry Gane, *Building Youth Ministry: A Foundation Guide* (Riverside, CA: Hancock Center, 2005), 128.

- La technologie moderne isole la société, c'est pourquoi le petit groupe est un moyen de rassemblement.

Il est aussi probable que l'analphabétisme, l'illettrisme, la paresse spirituelle, le désintéressement, la tiédeur, le manque de temps, le mariage mixte, etc. qui sont énumérés comme problèmes majeurs à la pratique du culte familial de ce district, ceux-là soient aussi résolus au sein du petit groupe.

Le format appliqué est le petit groupe de maison. En général, ceci répond au besoin du district où la pratique du culte en famille se dévalorise. Le livre, *Memento de l'Ancien*, dit : « La petite taille et le cadre familial contribuent davantage à la fraternisation que le cadre de l'Eglise. »⁷

Le travail d'ensemble (repiquer le riz, moissonner le riz, construire ensemble une habitation) est aussi un moyen très efficace pour le groupe (Inreach) et surtout pour les gens de l'extérieur de l'Eglise (Outreach). Quand le petit groupe est bien organisé pour ce service, ceci est un bon témoignage pour eux. Ils viennent s'intégrer au groupe sans être appelés.

Alors, ce modèle a été choisi et appliqué. L'organisation est comme suit :

- Regroupement de 6 à 12 personnes par groupe.
- On a choisi le regroupement par quartier avoisinante pour éviter le long trajet fatiguant et la perte de temps. Ceci facilite la visite pour les absents.
- L'engagement du groupe consiste à fixer la durée de chaque réunion, le nombre mensuel de réunion et les règles régissant le groupe (absence, confidentialité, etc.)

⁷Union Franco-belge des Adventistes du Septième Jour, *Memento de l'Ancien* (Dammarie-lès-Lys, France : Vie et Santé, 2000), 131.

- Le programme et les activités en général de chaque groupe doivent être variés pour éviter la monotonie. (Voir Annexe G).
- Élire un coordinateur (sens de diriger) du groupe, et un animateur, puis un secrétaire. Ces personnes sont les premiers responsables au niveau du groupe.

La vie d'un petit groupe dépend de l'inspiration des leaders du groupe et aussi des instructions données durant la réunion de la commission évaluation. Dans l'évaluation, on contrôle si chaque groupe marche bien ou non. Dans la société malgache, les gens aiment se rassembler que de se réunir en groupe. C'est la raison pour laquelle, le principe du petit groupe reste difficile à instituer au niveau de l'Eglise si on ne fait pas le suivi. Barry Gane propose 9 points importants pour qu'un petit groupe marche bien au niveau de la jeunesse et qui méritent d'être appliqués.⁸ Mais dans cette recherche, on a opté de suivre la méthode de suivi habituel. Ceci se fait comme suit :

- Un ancien d'église ou le Directeur d'église est désigné comme superviseur de certains groupes (2 ou 3 groupes), Il a comme rôle de superviser la bonne marche du groupe ou non.
- Le coordinateur du groupe (élu par le groupe), apporte les rapports mensuels de son groupe pour voir si quelque chose ne marche pas bien au niveau du groupe (durant la réunion de la commission évaluation)
- Il doit y avoir une réunion mensuelle de la commission évaluation de petit groupe de chaque église (les anciens ou le directeur d'Église, les

⁸Barry Gane, *Building Youth Ministry: A Foundation Guide* (Riverside, CA: Hancock Center, 2005), 132-137.

coordinateurs de chaque groupe) ; une réunion visant à contrôler la bonne marche ou non des petits groupes.

Après cette présentation, les leaders ont posé des questions relatives à ces programmes. Faisant suite aux utiles éclaircissements donnés, nous sommes entrés dans la partie pratique de cette formation.

Préparation Pratique des Leaders

Cette préparation pratique consiste aussi à former pratiquement ces leaders. Les 3 domaines promoteurs du culte en famille sont aussi touchés. Cette préparation pratique se base sur la méthode de l'apôtre Paul (2 Tim 2 :2), il s'agit donc d'une formation pratique des formateurs. Cela veut dire qu'ils sont formés en vue de pratiquer et former aussi les membres d'Eglises sous leurs directions respectives. Les 4 étapes sont celles de la formation de Jésus, et qui ont été employées par les Eglises Adventistes pour la formation pratique des pasteurs stagiaires (Parler –Montrer – Assigner –Evaluer), ces étapes ont été toujours employées ici pour ces 3 domaines de formation.

Formation Pratique sur la Visite (Montrer)

Durant la formation pratique sur la visite, on a suivi les directives énumérées dans la partie théorique. En plus, on leur a montré comment faire le plan de visite systématique comme on a indiqué dans la partie théorique toujours. Après avoir demandé des questions de la part des assistants, des réponses ont été données. On a commencé maintenant sur la démonstration de ce qu'on doit faire pendant la visite. On a choisi certaines personnes considérées comme une famille ou une personne à visiter, et le formateur avec une autre personne qui est déjà préparée pour cette

démonstration, elles sont considérées comme les visiteurs. On a répété cette même scène de démonstration pour les 4 groupes de 7 personnes formées en ce temps-là.

Formation Pratique sur la « Formation » (Montrer)

Le même jour, nous sommes entrés sur cette deuxième formation pratique. Il s'agit d'abord de rappeler ce qui a été expliqué dans la partie théorique montrant la valeur qu'apporte la « formation » en général. Mais en ce moment, la formation pratique sur le culte en famille a été faite spécifiquement, car ceci est un besoin urgent du district d'Ambanja Sud. Par la suite, on est entré sur la partie qui nécessite une démonstration. Le formateur, avec son équipe, a montré 3 modèles ou variétés de programme montrant l'exemple d'un culte familial idéal. Ceci a pour but de donner les idées créatives que devaient avoir les parents. Ceci a pour but aussi de montrer qu'il n'y a pas de modèle fixe au culte de famille. On leur a montré seulement que ces points suivants doivent être respectés :

- Préparation à l'avance du programme du culte (outils).
- Respecter les qualités requises au culte : court, spiritueux, vivifiant.
- Participation de chaque membre de la famille, surtout les enfants.
- Inviter des visiteurs, ou des voisins.

Formation Pratique sur la Relation d'Amitié (Montrer)

Ce point se base sur la mise en place des petits groupes au niveau de l'Eglise. Nous avons déjà aussi expliqué, dans la partie théorique les différentes étapes à suivre pour former un petit groupe, ses raisons d'être, et le format adopté correspondant à cette recherche. Durant cette formation, on s'est contenté essentiellement de la programmation. La variation des programmes à chaque réunion du petit groupe est importante, c'est la raison pour laquelle, on leur a donné (les assistants) beaucoup de

programme type. Ces programmes sont élaborés à partir des programmes types de Barry Gane.⁹ Des programmes non-spirituels sont aussi suggérés comme l'excursion du groupe, un dîner ensemble, un travail social ensemble pour les nécessiteux, les voisins etc. Il faut noter bien ici que toutes ces formations pratiques ont été faites avec des exemples à l'appui. Quand on fait, par exemple, la pratique de visite, une mise en scène d'une visite a été faite. Ainsi, la séance de démonstration pratique s'est terminée.

Formation Pratique (Assimilation)

Après une semaine, c'est-à-dire en date du 11 Mai 2014, la formation a continué pour entrer dans la troisième phase de préparation du programme. Il s'agit donc de la phase d'assimilation pour les leaders qui ont été formés. Ils se sont préparés pour mettre en pratique les formations reçues avec la présence toujours du formateur. Ce programme durait aussi 4 heures et demi de temps. On les a recommandés de former 7 personnes par groupe pour la pratique de visite, et quelques personnes désignées (7 personnes) pour faire l'exposition d'un culte familial idéal, et les restes, ils font les remarques. Et enfin, le dernier point à pratiquer c'est le petit groupe. Sur ce point, le formateur a posé beaucoup de questions orales, suivies des suggestions en faveur des personnes formées.

Les membres des églises ont été aussi invités à ce programme d'assimilation.

Après cette séance de mise en scène, des questions étaient encore posées par ces leaders et par certains membres d'église pour une meilleure assimilation. A la suite du constat de la satisfaction des participants à cette formation, on a procédé à l'évaluation de la formation.

⁹Gane, *Building Youth Ministry: A Foundation Guide*, 151-153.

Il est bien de noter, avant de parler sur l'évaluation que les 31 leaders présents au début du programme ont été tous présents jusqu'à la phase finale de préparation. Le formateur a donné une évaluation générale.

Vu que ces programmes de formation ne soient pas nouveaux pour la majorité des formés si n'est que pour certains points comme les programmes du culte familial et les outils utilisables au culte des enfants, le formateur n'a fait que réveiller les intérêts sur ces programmes. Vu aussi que la majorité de ces leaders ont été des anciens membres plus ou moins formés auparavant, ce qui contribue à la facilitation de l'action du formateur. En principe, le formateur a constaté qu'ils sont en général prêts pour la mise en œuvre du programme. Le pasteur qui a été aussi le formateur, a été toujours là pour aider ceux qui en auraient besoin. A ce point, il nous reste sur la préparation des membres de l'église.

Préparation des Membres d'Eglise

Lancement Officiel du Programme.

Une assemblée générale pour tous les membres du district a eu lieu le Sabbat 31 Mai 2014. C'est une réunion spirituelle pour tous les membres dans ce district. Cette réunion a été faite pendant une journée du Sabbat, qui est d'ailleurs consacré pour le lancement officiel du programme d'exécution du « Projet d'amélioration du culte en famille dans le district d'Ambanja sud. » Tous les programmes de ce Sabbat se focalisent sur le culte en famille.

La prédication durant ce Sabbat matin (au moment du culte) se trouve dans le livre de Josué, le chapitre 8, et dans les versets 30-35 où Josué avait rassemblé l'Eglise d'Israël pour le renouvellement de l'alliance à Dieu. Cette cérémonie avait été marquée par l'érection d'un monument et d'un autel pour les sacrifices. Ceci rappelle à la revalorisation de l'autel familial de chaque foyer dans le district où la

pratique du culte devrait être instaurée. Vous pouvez voir le plan de ce sermon dans l'Annexe D.

Pendant l'après-midi de ce Sabbat, deux programmes ont été faits : chaque famille prépare un programme quelconque, qu'il soit un chant, ou un sketch, ou citer des versets à mémoriser, ou peut-être des témoignages concernant quelques faits encourageants que la famille avait vécus. L'autre programme consistait à expliquer l'importance de l'institution du mariage par Dieu pour la fondation de la famille. Dieu désire que chaque famille soit dans l'ordre, dans l'amour et dans l'unité, et qu'elle soit aussi obéissante comme certaines familles dans la Bible (la famille d'Abraham, de Noé, etc.) Pour clore ce Sabbat spécial, on a encouragé chaque famille de ne pas négliger le moment d'être ensemble avec Dieu comme Enoch l'avait fait. Ce récit se trouve dans le livre de la Genèse, le chapitre 5, et les versets 21-24. Après avoir terminé la partie préparatoire, nous sommes entrés tout de suite sur l'application pratique du programme.

Exécution du Programme

Voici les programmes de mise en exécution. On l'a préparé comme suit :

La Visite

Cette tâche appartient à chaque leader de l'église locale. Il est libre d'organiser la date de visite dans son cahier ou document informatisé. Il lui appartient aussi de limiter le nombre de visite hebdomadaire. Ceci dépend du nombre des membres de leurs églises respectives. Mais, il suffit que les formations théoriques et pratiques sur la visite soient appliquées et que tous les membres soient visités au moins une fois par trimestre. Ceci est un programme continu.

Les Formations

Il appartient en ce-temps aux leaders formés de faire la formation au niveau des églises. Cette formation touche les deux points essentiels pour améliorer la pratique du culte familial du district, à savoir : la formation au culte familial, et la formation sur le petit groupe. Pour que ces formations puissent être mieux accomplies, on a interchangé les formateurs, cela veut dire qu'un leader de l'église A, par exemple, est désigné pour former l'église B. Cela est fait pour éviter ce que Jésus a dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison » (Mat 13 :57).

Après avoir désigné les formateurs dans chaque église, le programme de formation a débuté le Sabbat 7 juin 2014. Ce programme de formation a été prévu pour une durée de 1 mois, c'est-à-dire durant ce mois de Juin 2014, mais on la fait dans l'après-midi de chaque Sabbat de ce mois. On compte 4 Sabbats avec 1 heure de temps pour chaque formation. On a donc 4 heures de temps pour chaque formation. Ces formateurs n'ont qu'à appliquer tout simplement les formations reçues. Ils vont suivre aussi les méthodes appliquées durant la formation. Il faut rappeler que ces méthodes comportent 4 étapes : Parler –Montrer –Assigner –Evaluer. On a donné beaucoup du temps à ces formations (4 séances d'1heure pour chaque module de formation) afin que ces formations aient réussi et chaque membre ait suffisamment du temps pour la compréhension et l'assimilation. Plusieurs questions ont été posées par les membres de l'église durant cette formation mais certaines questions méritent notre attention. Elles touchent sur le culte en famille. Par exemple : Peut-il avoir une traduction en langue locale des documents écrits utiles à ces programmes du culte, comme la Bible, ou du moins le guide d'étude de la Bible ? Des outils purement adventistes, comme les DVDs et CDs contenant différents programmes spirituels ne

sont pas disponibles comme ceux que nous voyons partout sur les marchés ou magasins.

Après la mise en exécution de ce programme, en d'autres termes, après la durée d'un mois de formation, nul ne sait si les foyers vont pratiquer ou non les directives données durant la formation. Comment peut-on voir si un foyer a appliqué ou non les formations ? C'est ici que vient le suivi. Que faire durant le suivi ? Qui va le faire et comment ? Les réponses à ces questions nous conduisent à l'étape suivante sur l'exécution.

Le Suivi après Exécution du Programme

Suivi sur la visite. Il appartient au pasteur du district de vérifier à travers le cahier ou le document informatisé de la visite si un leader a fait ou non cette tâche. Durant sa visite à une église quelconque, dans son district, le Pasteur peut voir ce document. Après cela, ils vont visiter les membres (Pasteur- leader local) pour voir s'ils ont été visités par leurs leaders ou non. Ce suivi est aussi continu.

Tableau 15. Visite des leaders dans certaines églises

Eglises	Nombre des membres au début du trimestre	Nombre de membres à la fin du trimestre	Nombre de foyer	Nombre de foyer visités
1-Ankatafahely	231	243	72	65
2-Ambohimena	79	83	27	26
3-Analavory	56	56	24	24
4-Androhibe	123	123	57	52

Ce tableau montre que la visite marche bien, en raison de 2 à 5 visites par semaine.

Quelquefois on ne trouve pas les gens dans le foyer.

Suivi sur la pratique du culte familial. Certains procédés aident au suivi de l'application ou non du culte en famille :

- La visite aide beaucoup pour voir l'existence ou non de la pratique du culte dans un foyer quelconque surtout quand on fait ce culte avec la famille visitée (présence, outils, qualité, etc...).
- Le rapport hebdomadaire au sein du département de l'école du Sabbat nous aide aussi à voir sur la participation au culte. Si le pourcentage de l'étude biblique croit ou non.
- En général, la vie spirituelle d'une église reflète celle qui existe dans les foyers. Cela est un point indicateur si la religion au foyer marche bien ou non. On peut voir s'il y a changement ou non. C'est quand même un long processus.
- Les réunions au sein du petit groupe aident aussi à connaître s'il y a ou non la pratique du culte dans un foyer. A travers les témoignages rendus.

Suivi sur l'application du petit groupe. Nous avons déjà parlé de ce point dans la partie « Formation théorique sur la relation d'amitié » et plus précisément dans le sous-titre « Suivi à la survie du petit groupe ». Il appartient aux responsables de chaque groupe et aux anciens responsables de ce groupe de veiller à la survie d'un groupe. Sinon, le pasteur de l'église peut intervenir si les besoins sont nécessaires.

Voici quelques signes de survie d'un petit groupe :

- Présence toujours des rapports des activités de ce groupe (travail missionnaire, travail social, etc.).
- La croissance en général de l'église (nombre des membres, spirituelle, plusieurs dons spirituels en action, etc.).
- Existence d'une réunion hebdomadaire continue.

Durant trois mois, à partir du mois de juillet 2014 jusqu'à la fin du mois de Septembre 2014, ce programme d'exécution et du suivi ont été appliqués et évalués. Durant ces périodes, les rapports écrits et certains témoignages sur place ont montré qu'il y a encore des anomalies sur la pratique du culte familial et sur l'application du petit groupe. Voici par exemple un tableau récapitulatif des rapports sur l'implantation du petit groupe durant le trimestre sus-indiqué. Nous constatons sur ce tableau que l'évolution est lente.

Tableau 16. Evolution de l'implantation du petit groupe dans certaines églises

Eglises	Nombre des membres au début du trimestre	Nombre des membres à la fin du trimestre	Nombre de petit groupe au début du trimestre	Nombre de petit groupe à la fin du trimestre
1-Ankatafahely	231	243	11	15
2-Ambohimena	79	83	3	7
3-Analavory	56	56	rien	3
4-Androhibe	123	132	7	11

Mais pour avoir un résultat plus ou moins satisfaisant, on a trouvé mieux de continuer à faire le suivi, surtout en milieu rural où la majorité des problèmes se posent. Donc, il a été nécessaire de rassembler pour une troisième fois les leaders de toutes les églises et groupes.

Le 5 Octobre 2014, une réunion avec ces leaders avait eu lieu. Après avoir remercié leurs efforts sur ce programme, on leur avait exposé que nous devons continuer le suivi pour une durée encore de 2 mois pour avoir un résultat plus ou moins normal. Ce qu'ils devaient faire c'est de continuer à voir l'application comme il faut sur le culte en famille et aussi sur l'implantation du petit groupe. On leur a rappelé aussi de me rapporter tous ceux qui sont difficiles à résoudre. Après cette

troisième réunion, nous nous sommes séparés pour accomplir le second suivi. Et comme on a fait pendant le premier suivi, ces formateurs sont allés visiter pour la seconde fois les foyers qu'ils avaient visités auparavant (au premier suivi). Et durant cette seconde visite, les visiteurs auront constaté une amélioration ou non des étapes accomplies par chaque foyer.

Au début du mois de Décembre 2014, le second suivi a pris fin, et cela a été suivi par l'évaluation de ce programme.

Évaluation du Programme

Cette évaluation a pour but d'évaluer les résultats obtenus après les mises en œuvre des programmes pour promouvoir la pratique du culte dans le district d'Ambanja sud, et pour mesurer aussi l'efficacité de ces programmes par rapport aux problèmes bloquant la pratique du culte en famille dans ce district.

Evaluation sur la Visite

Le domaine de visite est plus connu sur son résultat rapporté au tableau 14. Durant les 3 mois (Juillet–Septembre 2016), les leaders ont exceptionnellement beaucoup travaillé sur la visite. Cela a beaucoup d'impact positif sur la vie spirituelle, les relations interpersonnelles entre les membres et les leaders dans le district d'Ambanja sud.

Evaluation sur le Culte en Famille

Il y a une grande amélioration sur la pratique du culte en famille dans le district tout entier, surtout dans le milieu urbain. Ceci est un moyen de réveiller les membres à être conscient devant leurs responsabilités vis-à-vis de leur foyer. Depuis le mois de Décembre 2014, tous les leaders sont conscients sur l'importance de la visite continuelle des membres, de la formation régulière au culte familial ainsi qu'à la

promotion mensuelle du petit groupe, car ceux-ci concourent à promouvoir la pratique du culte en famille. C'est la raison pour laquelle ces organisations restent appliquées au niveau de ce district jusqu'à maintenant.

Evaluation sur le Petit Groupe

Le district connaît aussi une grande évolution sur la pratique du petit groupe. Il est vrai que certaines églises sont en avance par rapport aux autres sur ce point, mais un changement se voit après cette expérience sur la formation au sujet du petit groupe. Selon le tableau 15 par exemple, montre une croissance de 15 petits groupes dans un espace de 3 mois. Le renforcement de ce petit groupe a augmenté la croissance spirituelle de chaque foyer, puisqu'on a choisi le petit groupe de maison ou de quartier. Et comme nous le savons, ce principe renforce l'unité, la fraternité. Beaucoup de problèmes liés à la pratique du culte familial ont été résolus facilement.

Résumé

Les situations existantes qui se dévalorisent sur la pratique du culte en famille, et qui ont été étudiées dans ce chapitre nous montrent que le défi sur la pratique du culte en famille dans le district d'Ambanja sud est vrai et qui méritent l'attention de tous les leaders de l'église. La mission de l'église qui consiste à sauver ceux qui sont perdus devrait s'appliquer premièrement au foyer pour « sauver la famille. » Il est dit que : « Tout le monde ne peut être missionnaire dans les pays lointains, mais on peut l'être dans sa famille et parmi les voisins. »¹⁰ Plusieurs facteurs peuvent empêcher les gens de pratiquer le culte familial, mais cette étude montre que la bonne stratégie qui

¹⁰E. G. White, *Le Foyer Chrétien* (Dammarie-lès-Lys, France: Signes des Temps, 1978), 470.

peut aider à la promotion du culte en famille dans le district d'Ambanja sud est la visite des foyers et la formation.

Conclusions

Dieu a donné une grande responsabilité aux parents de bien transmettre les valeurs spirituelles aux enfants. Il recommande : « Racontez-le à vos enfants, Et que vos enfants le racontent à leurs enfants, et leurs enfants à la génération qui suivra ! » (Joël 1 :3). Pour accomplir cette lourde tâche, chaque parent et chaque leader de l'église doivent travailler de concert, sans se relâcher. Le bon Berger connaît ses brebis dit Jésus, c'est la raison pour laquelle la visite est un moyen efficace à la revalorisation spirituelle des membres, mais la formation est utile à l'édification spirituelle. Le district d'Ambanja sud a besoin de ceux-là pour rétablir la spiritualité de la famille.

CHAPITRE 5

RESUME, CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Sur le chapitre précédent, nous avons discuté sur la pratique du culte familial et on y a suggéré sur comment les défis sur la pratique du culte familial peuvent être surmontés, ceux-ci seront présentés pour épauler les leaders à connaître les besoins utiles pour promouvoir ce culte. Ce chapitre va donner le résumé des résultats sur cette recherche et tirer des conclusions basées sur les fonds de la situation. Puis, des propositions seront données.

Résumé

Le chapitre premier de cette recherche nous fait comprendre que les Eglises Adventistes du 7^e jours du district d'Ambanja sud ont besoin de promouvoir la pratique du culte familial aux seins de ses membres. Plusieurs contraintes empêchent les foyers à pratiquer le culte en famille. Le but principal de cette recherche est de trouver les moyens pour promouvoir la pratique du culte familial.

Le second chapitre nous montre, à travers les passages bibliques dans l'Ancien et Nouveau Testament et certains écrits relevant à la transmission des vérités aux générations, il y a aussi des nombreux passages d'Ellen G. White sur cela.

Le chapitre 3 nous présente le district d'Ambanja sud, et les autres points qui le concerne, cela nous aide à connaître mieux sa situation. On trouve aussi dans ce chapitre, d'après les investigations, les probables causes qui bloquent la pratique du culte familial dans ce district. Ces probables causes ont été tirés à partir des réponses collectées aux 13 questionnaires posées aux membres. Les investigations ont montré 3

éventuelles causes empêchant la pratique du culte au foyer : l'insuffisance de la visite, l'insuffisance de la formation, et l'insuffisance des relations d'amitiés entre les membres. A partir de ces défis, le chercheur a identifié ces besoins : formation des leaders et des membres sur la visite, sur la pratique du culte en famille et sur l'implantation de lien amical parmi les membres, à travers le petit groupe.

Le chapitre 4 nous présente le développement du programme pour les leaders et les membres de l'église. Ceci se base sur les données dans l'enquête. Ainsi, ce chapitre se divise en 3 parties : l'élaboration du programme, son exécution et enfin son évaluation. La transmission des vérités aux enfants, a été recommandée par Dieu, mais malheureusement cette lourde tâche des parents n'est pas toujours accomplie à travers les temps jusqu'à nos jours. C'est la raison pour laquelle les valeurs spirituelles de nombreux foyers diminuent, et ceci touche des nombreux foyers adventistes du district d'Ambanja sud. Néanmoins, nous avons besoins de travailler ensemble avec Dieu pour « sauver les familles. » En conséquence, les visites des membres, la formation des leaders et des membres sont deux choses importantes à faire dans ce district. La négligence sur l'emphase de l'édification spirituelle des foyers empêche la croissance spirituelle des membres.

Conclusions

Le chercheur a conclu dans cette étude que les défis qui se posent devant la pratique du culte en famille est réel dans le district d'Ambanja sud, mais ces défis peuvent être résolus si les leaders et les parents cherchent des stratégies pour les relever. Vu ces défis et les causes du déclin spirituel des foyers, cette étude et recherche, avec les stratégies adoptées, pourraient aider chaque famille à refonder la valeur du culte. La Bible a beaucoup aidé à trouver les directives importantes nécessaires à la promotion du culte en famille. C'est pourquoi, les stratégies adoptées

dans cette recherche sont : la visite continuelle des membres, la formation des leaders et des membres surtout au culte familial, l'implantation des petits groupes des maisons, et enfin le suivi de tous ces points périodiquement.

Recommandations

Nous recommandons les points suivants :

Qu'une copie de cette recherche soit soumise à l'Union des Fédérations des Églises Adventistes du 7^e jour de l'Océan Indien et à la Mission Régionale des Églises Adventistes du 7^e jours d'Antsiranana (MRA).

Que chaque église locale puisse avoir un ou une responsable de prière. Il/Elle a comme tâche de promouvoir la prière dans tous les domaines, incluant le culte en famille.

ANNEXES

ANNEXE A

Questionnaire

NB : Les questions suivantes ont été posées à tous les membres de l'église adventiste du septième jour du district d'Ambanja sud avec un total de 750 réponses. La majorité de ces questions sont tirées du document de la Valuegenesis (VG2% 20Codebook.pdf)

Adventist University of Africa

MA en Théologie Pastorale

Enquête sur le Culte Familial dans le district d'Ambanja sud

Chers répondants,

Ces questionnaires ont les intentions de collecter les réalités existantes sur le culte familial des foyers adventistes du district d'Ambanja Sud et aussi de collecter les probables problèmes causant la dévalorisation de la pratique du culte en famille. Ceux-là pourraient aider à revaloriser cette pratique dans ce district. Ces 13 questionnaires concernent principalement la qualité et certaines quantités sur le culte en famille. Vous êtes invités seulement à encercler l'alphabet correspondante à votre réponse.

Toutes les informations données seront mises en confidence.

N.B : Veuillez à ne pas écrire votre nom sur les questionnaires.

- 1- Qu'est-ce que le culte familial pour vous ?
 - a- Un temps de prière au foyer.
 - b- Un temps de prière familial au foyer.

- c- Un temps de culte familial au foyer.
 - d- Un temps de culte en famille.
- 2- Qui participent au culte familial chez vous ?
- a- Le père et la mère
 - b- Le père et les enfants
 - c- La mère et les enfants
 - d- Les enfants seulement
 - e- Le père, la mère, les enfants
 - f- Sans réponse
- 3- Combien de fois votre famille fait le culte ?
- a- Rien
 - b- Une fois par mois
 - c- 2à 3fois par mois
 - d- Une fois par semaine
 - e- Souvent la semaine
 - f- Une fois par jour
 - g- Plus d'une fois par jour
- 4- Qu'est-ce-que vous faites durant le culte familial ?
- a- Prière seulement
 - b- Etude biblique et prière
 - c- Chant, prière, étude biblique
- 5- Qui conduit le culte familial ?
- a- Le père
 - b- La mère
 - c- Autre personne
- 6- Quand le père est absent, qui conduit le culte ?
- a- La mère
 - b- Personne autre
 - c- Personne
- 7- Quand la mère est absente, qui conduit le culte familial ?
- a- Le père
 - b- Personne autre
 - c- Personne
- 8- A quel moment faites-vous le culte ?

- a- Le matin
 - b- Le soir
 - c- A midi
 - d- Le matin et le soir
- 9- Fixez- vous l'heure du culte ?
- a- Oui
 - b- non
- 10- Quand un visiteur vient au moment du culte, que faites- vous souvent ?
- a- Arrêter le culte
 - b- Continuer le culte et inviter le visiteur
 - c- Continuer le culte et laisser d'abord le visiteur
- 11- Vous faites le culte pour combien de temps ?
- a- Une heure de plus
 - b- Moins d'une heure
 - c- Demi- heure
 - d- Moins d'une demi-heure
 - e- Autre durée
- 12- Que pensez-vous comme problème empêchant les gens de faire le culte en famille ?
- 13- Est-ce qu'il y a des programmes pour les enfants et jeunes ?

ANNEXE B

Esquisse du Programme de Formation

Date	Programme de formation	Participants
4 Mai 2014	-Résultats des enquêtes -Formation théorique : - visite - formation : culte familial. -relation d'amitié : petit groupe -Formation pratique(montrer) : - visite - formation : culte familial. -relation d'amitié : petit groupe	Anciens, Directeurs d'Eglises.
11Mai 2014	Formation pratique d'assimilation : -visite des membres -formation : culte familial -relation d'amitié : petit groupe	Anciens, Directeurs d'Eglises, membres d'Eglises

ANNEXE C

Programme Journalier

DATE	TEMPS	EVENEMENT / ACTIVITES
Dimanche 4 Mai 2014	8 : 30 – 8 :40	Salutation et présentation
	8 : 40 – 8 :50	Culte
	8 : 50 – 9 :15	Résultats des enquêtes
	9 : 15 – 10 :15	Formation théorique : visite, formation en culte familial, relation d'amitié sur le petit groupe
	10 :15 –10 :30	Questions et Réponses
	10 :30 - 10 :45	Pause
	10 :45 - 12 :00	Formation pratique (montrer)
	12 :00 - 12 :15	Questions et Réponses
	12 :15 - 12 :30	Prière finale
Dimanche 11Mai 2016	8 :30 – 8 :45	Culte
	8 :45 – 9 :30	Pratique d'assimilation sur la visite
	9 :30 – 10 :00	Questions et Réponses
	10 :00 – 10 :15	Pause
	10 :15 – 11 :00	Pratique d'assimilation sur le culte familial
	11 :00 – 11 :30	Questions et Réponses
	11 :30 – 12 :15	Pratique d'assimilation sur le petit groupe
	12 :15 – 12 :45	Questions et Réponses
	12 :45 - 13 :00	Prière finale

ANNEXE D

Formation

PRESENTATION DES RESULTATS DES ENQUETES

Présumés causes de la non pratique du culte en famille dans le district d'Ambanja sud.

Voici les 3 présumés causes qui empêchent de nombreux foyers à bien pratiquer le culte en famille :

- Insuffisance de la visite au foyer.
- Insuffisance de formation, surtout sur le culte en famille.
- Insuffisance des relations d'amitiés.

Insuffisance de la visite au foyer

Pour qu'il y ait croissance spirituelle, la visite des membres est un aspect à ne pas négliger. Mais, celle-ci est souvent négligée par les dirigeants de l'église. L'Eglise primitive a beaucoup travaillé sur cela (Actes des Apôtres 5 : 42). Plusieurs, parmi nos membres, ont des problèmes de tout genre qu'ils souhaitent allégés à travers des visites dans leurs foyers. « Beaucoup de visites auraient à faire, des prières aussi et des sympathies devraient être partagées, la piété de l'Eglise devrait être employé si nous voulons que l'œuvre finisse » (**Review and Herald, Aug. 13, 1889**).

Insuffisance de formation

Dans un sens, former c'est « éduquer » ou « façonner par l'instruction ». Les membres d'Eglise ont aussi besoin d'être formés par les leaders. L'Eglise primitive connaît une croissance rapide, une des raisons qui prouve ceci est que les apôtres ont beaucoup formé des membres, surtout les nouveaux membres. Souvent, les dirigeants de notre église pensent que les membres connaissent tout puisqu'ils ont reçu des études avant le baptême. Cette idée est fautive dans le sens que plusieurs membres d'église veulent faire quelque chose mais ils ne savent pas quoi faire et comment faire. Nous devons former les membres en vue de faire avancer rapidement l'œuvre et dans le but d'avoir une croissance spirituelle. Ellen G. White a conseillé que

l'éducation soit bien considérée, qu'elle soit élevée dans tous les sens puisque nous n'avons pas beaucoup de temps, en plus notre travail est grand. « **Fundamental of Christian Education (1923)** ».

En tant que main de Dieu, l'Eglise doit être éduquée et formée à faire de travail effectif. « **Important Testimony,5** »

Insuffisance de relation d'amitié

La relation d'amitié entre les membres est aussi un facteur très efficace pour la santé spirituelle de l'Eglise. La société moderne tend à isoler les gens à travers la technologie ou d'autres choses qui rendent difficile d'être ensemble dans la société. C'est la raison pour laquelle, le système de petit groupe, par maison avoisinante est un moyen qui peut procurer des relations d'amitiés parmi les membres d'Eglise. Paul en parle beaucoup dans son exhortation aux membres d'Eglise dans l'Asie mineure (1Thessaloniens 4 :18 ; 5 :11). A part de Paul et Jésus, l'apôtre Jean était aussi promoteur de petit groupe (1Jean 1 :1-4). Russell Burrill a bien analysé l'importance de cette relation mutuelle des membres au temps de l'Eglise primitive. Il disait que le terme « one another », qui veut dire « l'un de l'autre » se réfère au ministère de mutuelle sociale, ceci se réfère exclusivement au peuple qui se s'occupe mutuellement. C'est pourquoi, l'Eglise primitive croît en nombre et en foi. (**Recovering an Adventist Approach to the Life and Mission of the Local Church, 122**)

Sermon du 31 mai 2016

Titre : Assembler pour rebâtir

Introduction :

« Assembler pour rebâtir » est la phrase que je peux dire si on résume à ce qui se passe à peu près 3000 ans avant Jésus. Une population qui compte près de 2.000.000 de personnes était présent sur un lieu appelé Sichem, et d'après la fameuse historienne Ellen G. White, plus précisément dans son livre intitulé « Patriarchs and Prophets » page 501, ce peuple a été divisé par leurs leaders en deux groupes pour que cette réunion solennelle puisse atteindre son but : rebâtir son alliance avec Dieu. Savons-nous de quelle histoire s'agit-elle ? C'est l'histoire de l'assemblée des Israelites à Sichem. On remarquait 3 grandes choses sur cette histoire :

- Un autel a été bâti par Josué au-delà de Jourdain (Josué 8 :30-32). Voir aussi : « Patriarchs and Prophets », p.501.
 1. Selon Moïse (Deutéronome 27 :4-8)
 2. Lieu : entre les montagnes Garizim et Ebal (Josué 8 :30).
 3. Sa forme : un autel érigé devant un monument (Josué 8 :31,32).
- Les programmes du culte (Josué 8 :31,34)
 1. Lecture de la loi divine écrit sur le monument (Josué 8 :34).
 2. Offrir des offrandes : holocaustes, et sacrifices (Josué 8 :31).
- Les participants au culte (Josué 8 :33,35)
 1. Les leaders : lire et expliquer les lois divines (Josué 8 :33,34)
 2. Les assemblées, les femmes, les enfants, les étrangers (Josué 8 :35).

Ellen G. White dit que les femmes, les enfants, et les étrangers doivent être présents à cette cérémonie spirituelle pour qu'ils puissent connaître les préceptes divins. (Deutéronome 31 : 10-13) **Ellen G. White, *Patriarchs and Prophets*, 503**

Quelles leçons pratiques pouvons-nous tirer de cette histoire ? Nous aussi, qui sommes présents ici, nous sommes une assemblée des croyants ; nous sommes des israélites spirituels qui se réunissent sur cet endroit pour rebâtir une chose qui paraît oublier, c'est la transmission des valeurs spirituelles aux générations futures. Donc :

- Bâtitsons aussi un autel familial selon Moïse dans Deutéronome 31 : 10-13.

- Assembler toute la famille chaque matin et soir pour un culte à Dieu comme à l'heure du sacrifice du matin et soir en Israël.
- Rappeler la parole divine aux enfants durant le culte familial, afin qu'ils puissent connaître la volonté de Dieu.
- Le foyer doit être un lieu sacré comme Ebal.
- Les parents, leaders de la maison, ont une lourde et sainte tâche d'éduquer ses enfants à la crainte de Dieu.

Conclusions :

A travers l'histoire, comme au temps d'Israël que nous voyons ici dans cette histoire de l'assemblée de Sichem, Dieu veut qu'on transmette à toutes générations les vérités bibliques. Le culte dans le foyer doit être rebâti, car il est considéré comme moyen pour appliquer cette recommandation. C'est un appel d'urgence que Dieu a fait maintenant. Que Dieu nous aide à répondre à l'appel divin pour rebâtir le culte en famille. Amen.

Formation sur la visite des membres

- OBJECTIF :
 1. Conscientiser les leaders sur l'importance de la visite.
 2. Montrer en général un plan de visite systématique.
- BASE BIBLIQUE :
 1. Jésus a visité les maisons. Matthieu 9 :10- Luc 19 :7
 2. Conseils des apôtres sur la visite : Jacques 1 :27
- CONSEIL D'ELLEN G. WHITE ET AUTRE AUTEUR
 1. Conseil d'Ellen G. White sur la visite (**Ellen G. White, *Testimonies for the Church, 5: 185.***)
 2. Conseil de Jones Rhodes sur la visite : visite systématique (**Jones Rhodes, *Success Secrets for Pastors, p.101.***)

Tableau montrant un exemple d'une visite systématique

Date	Noms et prénoms	Adresses	Programmes
11Mai 2014	Mr Hambahely	Lot IV 5 Ambaibo	Mathieu 11 :29
11Mai 2014	Mme Pauline	Lot II 9 Tsaramandroso	Esaïe 40 :29-31

BUTS DE LA VISITE

1. Aider le Pasteur sur l'édification spirituelle des membres.
2. Promouvoir la croissance spirituelle des membres, en particulier promouvoir le culte en famille (dans cette étude).
3. Connaître mieux les situations de la vie quotidienne de chaque membre en vue de les aider à surmonter les défis de la vie.
4. Améliorer la relation entre leaders et membres.

N.B : Voici quelque chose à retenir sur la visite :

- Bien préparer avant de faire la visite pour éviter les scandales.

- Visiter avec une autre personne si possible pour éviter l'apparence du mal.
- Visiter les membres par rapport à la priorité des cas.
- Visiter par téléphone en cas de nombreuses occupations, pour économiser des temps.

PROGRAMMES DE VISITE

Les programmes à la visite peuvent changer selon les besoins ou les circonstances, mais en principe ces programmes devraient être dans le menu :

- **Prière** : le nombre, le volume de la voix, la longueur dépend des circonstances.
- **Le chant** : nombre, volume, faire ou non, tout dépend aussi aux circonstances.
- **Lecture de la Bible ou lecture des passages des écrits d'Ellen White** : ceci dépend quelquefois de la circonstance.
- **Un moment de conversation** : ceci est souvent utile pour créer une bonne atmosphère de visite.

N.B : Pour cette étude en particulier, on recommande de visiter le foyer au moment du culte si la situation la permet.

Formation sur le culte en famille

I-OBJECTIF :

Former pratiquement ces leaders sur la pratique du Culte en famille afin qu'ils puissent transmettre cette formation aux Eglises.

II- BASE BIBLIQUE SUR « LA FORMATION »

1. Selon Luc (Luc 6 :40).
2. Selon Paul (2Timothée 2 :2).
3. Selon la méthode de Jésus, appliquée lors de la formation des pasteurs stagiaires adventistes : Parler- Montrer- Assigner- Évaluer (**Manuel pour les Stagiaires et les Directeurs de Stage de l'Eglise Adventiste, 40.**)

III- « LA FORMATION » SELON ELLEN G. WHITE

« L'éducation et la pratique aident les gens à devenir expert en toutes situations d'urgences si on les fait suivant les dons de chacun » (**Ellen G. White, Testimonies for the Church, 5 :724**).

IV- BUT DE LA FORMATION

- Renforcer les capacités et connaissances des membres.
- Aider les membres à croître spirituellement dans le ministère.

V- FORMATION SUR LA PRATIQUE DU CULTE EN FAMILLE

A. Recommandation divine

1. Selon la Bible :
 - a. Deutéronome 6 :7. Les parents ont la responsabilité « d'inculquer » et « de parler » les vérités bibliques aux enfants dans une manière répétitive.
 - b. Proverbes 22 :6. Les parents ont le devoir d'instruire les vérités aux enfants.

« Selon Ellen G. White, le roi Salomon souhaite que chaque parent doive apprendre d'abord l'obéissance divine avant qu'ils se lancent à instruire ses enfants » (**Ellen G. White, Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 108**).

B. Un culte familial idéal

1. Qualités :

« Ellen G. White a conseillé que le culte familial soit court, spiritueux, vivifiant et régulier, mais aussi à faire d'une façon variable »

(**Adult Sabbath School Bible Study Guide, 2nd quarter 2006, p.41.**)

2. Programmes :

Le chant, la prière, la lecture de la Bible sont généralement pratiqués durant le culte en famille. Mais d'autres programmes peuvent être appliqué pour rendre agréable ce culte. Les jeux bibliques, les sketches, des films pour les enfants et jeunes.

C. Sa Pratique

1. Préparation avant le culte :

Préparation didactique et matériel : la Bible pour adulte et enfant, guide d'étude de la leçon, livres d'études pour les enfants, DVDs, CDs, livres, cantiques pour adulte et enfants, des choses réelles et locales (fleurs, fruits, autres etc...)

2. Au moment du culte

Diriger par les parents, mais les enfants y participent activement (prière, lecture, manipuler les outils, etc...). Que tous les membres de la famille soient présents.

3. La fréquence

A recommander deux fois par jour comme à l'époque des Israélites où les sacrifices du soir et du matin en est l'exemple. » **(Ellen G. White, Counsels to Parents, Teachers, and Students).**

Formation sur le petit groupe

I-OBJECTIF :

Former les leaders sur l'implantation de « Petit Groupe » afin qu'ils puissent la transmettre aux Eglises.

II- BASE BIBLIQUE

1. Conseil de Jethro (Exode 18 : 17-25)
2. Jésus l'a pratiqué (Marc 3 : 13-19 ; Matthieu 10 : 1-4)
3. L'Eglise primitive l'a aussi pratiqué (Actes 2 : 42-47 ; 5 : 42)

III- SELON ELLEN G. WHITE

« Laisser les petits groupes se rassemblent le soir ou le matin pour étudier la Bible. Qu'il y ait de la prière, qui leur donne de la force, de la lumière et de la sainteté par le Saint-Esprit. Jésus veut que cela entre dans le cœur de chaque ouvrier de Dieu. Si vous, vous-même ouvrirez la porte pour le recevoir, une grande bénédiction déversera sur vous. » (**Ellen G. White, Testimonies for the Church, 7 :195**).

« Dans une grande église, formez des petits groupes afin de travailler. » (**Ellen G. White, Service Chrétien, 72**).

IV- BUT SUR L'IMPLANTATION DU PETIT GROUPE

1. Facilite le programme « Inreach » : programme favorisant la relation interpersonnelle des membres, favorisant l'amitié et la communauté. Les membres sont initiés à se s'occuper l'un de l'autre à travers ce petit groupe.
2. Facilite aussi le programme « Outreach » : travail missionnaire qui vise la participation totale des membres, qui travaillent selon les dons spirituels. Seul, au niveau de petit groupe que peut se réaliser facilement ce plan. A travers les témoignages de chaque groupe, l'œuvre missionnaire s'avance.

V- FORMAT DE PETIT GROUPE APPLIQUE AU NIVEAU DU DISTRICT D'AMBANJA SUD

Le petit groupe de la maison de proximité a été choisi car ceci aide à promouvoir la pratique du culte en famille dans ce district. Aide à atteindre notre objectif.

« La petite taille et le cadre familial contribuent davantage à la fraternisation que le cadre de l'Eglise. » (**Mémento de l'Ancien, 131**).

« Le plus significatif des interactions dans la vie vient au contact au sein du petit groupe. Ceci est vrai à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église, à travers les interactions des groupes familiaux, des voisins, et à travers les amitiés et support des groupes dans l'église ». (**Barry Gane, Building Youth Ministry : A Foundation Guide, 128**).

VI- LES ORGANISATIONS ET PROGRAMMES DES PETITS GROUPE

A. Organisation : Élire

- Un coordinateur du groupe (sens de diriger), qui a comme tâche d'initier les réunions du groupe, motiver le groupe dans toutes les activités à l'intérieur et à l'extérieur. Prier pour la survie du groupe.
- Un animateur du groupe, qui a comme rôle de veiller à la bonne marche des programmes à chaque réunion du groupe. Travailler de concert avec le coordinateur du groupe, l'animateur anime les programmes arrangés avec le coordinateur ou les programmes votés pour application par les membres du groupe.
- Un secrétaire du groupe, qui peut être choisi comme secrétaire trésorier du groupe. Son rôle consiste à enregistrer dans un cahier les rapports des activités du groupe ainsi que les votes pris au sein du groupe. Il est aussi le trésorier du groupe, qui est le premier responsable du côté financier du groupe. Fait le rapport financier au moment fixé par le groupe (hebdomadaire, mensuel, autres...).

Les restes sont des membres du groupe, qu'ils soient membres de l'église ou des non-membres d'église. Généralement, l'application des activités au sein du groupe dépendent d'eux.

Les programmes au sein du petit groupe

C'est une partie aussi intéressante au sujet d'un petit groupe, car la qualité du programme motive les membres à y participer activement. Ceci se divise en deux catégories : les programmes durant les réunions de prière du groupe et les programmes ou les activités annuelles du groupe.

1. Programme type (cellule de prière)

Ce programme est d'ordre général, chaque groupe est libre d'arranger son programme, ceci est flexible dans son application.

- a) Réception et louanges (10mn).
- b) Moment de fraternité (10mn).
- c) Témoignage (10-15mn).
- d) Prière (10mn).
- e) Étude de la Bible (30mn).

2. Programme annuel

On a suggéré des programmes en plus, dans le social du groupe et pour les voisins.

- a) Excursions (renforcement des liens amicaux).
- b) Évangélisations (travail missionnaire).
- c) Séminaires.
- d) Aides humanitaires durant des dates spéciales (fêtes des mères, fêtes des pères, journée des visiteurs de l'école du Sabbat).
- e) Travail communautaire intérieur et extérieur du groupe (repiquage, moisson de riz, réhabilitation d'habitat des vieilles personnes).

BIBLIOGRAPHIE

- Adam Clarke's Commentary*. Power Bible CD 3.1.
- Adult Sabbath School Bible Study Guide, 2nd quarter 2006.
- Burrill, Russell. *Recovering an Adventist Approach to the Life and Mission of the Local Church*. Fallbrook, CA: Hart Research Center Fallbrook, 1998.
- _____. *Revolution in the Church: Unleashing the Awesome Power of Lay Ministry*. Fallbrook, CA: Hart Research Center Fallbrook, 1993.
- Conférence Générale des Eglises Adventistes du Septième Jour. Association Pastorale. *Manuel pour les Stagiaires et les Directeurs de Stages de l'Eglise Adventiste*. Silver Spring, MD: General Conference of Seventh-day Adventists, 1990.
- Department of Family Ministries. General Conference of Seventh-day Adventists. <http://family.adventist.org/fun-easy-family-worship-memories-brochures.html>.
- Gane, A. B. *Building Youth Ministry: A Foundation Guide*. Riverside, CA: Hancock Center, 2005.
- Gillespie, Bailey V. "Family Worship Practices, Parent and Faith-Talk." *Family Religious' Life*. Consulté le 20 juin 2009. <http://www.lasierra.edu/centers/hcym/media/images/pdfs/vg2-update-v5.pdf>.
- Habenicht, Donna J. *How to Help Your Child Really Love Jesus*. Hagerstown, MD: Review and Herald, 1994.
- Holford, Karen. *100 Quick and Easy Worship Ideas for Kids*. Nampa, Idaho: Pacific Press, 2004. Consulté le 20 juin 2009. <http://www.adventistparenting.org/index.php?page=family-faith>.
- Knox, John. "Giving Account." Consulté en Septembre 2006.
- Matthew Henry's Commentary on the Whole Bible*, Power Bible CD 3.1.
- Oliver, Willie. *By Sharing Leadership*, www.adventistbookcenter.com/100-creative-worship-ideas-for-busy-families.html.
- Packer, J. I. "Of Vital importance." Consulté en Septembre 2006. <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.
- Pease, Norval. *And Worship Him*. Nashville, TN: Southern, 1967.
- Power Bible CD, *Strong's Greek Dictionary*, 4352. Consulté le 20 juin 2009.

- Rhodes, John. *Success Secrets for Pastors*. Silver Spring, MD: Ministerial Association, General Conference of Seventh-day Adventists, 1995.
- Segler, Franklin M. *Christian Worship: Its Theology and Practice*. Nashville, TN: Broadman Press, 1967.
- Serns, Dan. "Why Not Try this Begin or Add Variety to Your Family Worship." Consulté le 20 juillet 2009. <http://npucnewsletter.wordpress.com/2007/12/18/why-not-try-this-begin-or-add-variety-to-your-family-worship>.
- Simpson, M. « The Influence of Family Worship. » Consulté en Septembre 2006. <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.
- Spurgeon, Charles. « Morning and Evening. » Consulté en Septembre 2006. <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.
- Strand, Kenneth A. « The Sabbath. » In *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*. Ed. Raoul Dederen. Commentary Reference Series 12. Hagerstown, MD: Review and Herald, 2000.
- Strong's Hebrew Dictionary*, Power Bible CD 3.1.
- "The Puritan Directory of Family Worship." Consulté en Septembre 2006. <https://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.
- Union Franco-belge des Adventistes du Septième Jour. *Mémento de l'Ancien*. Dammarie-lès-Lys, France : Vie et Santé, 2000.
- Vane, Bert. « Our Family Worship to the Lord. » Consulté le 20 juin 2009. <http://spindleworks.com/library/misc/famworsh.htm>.
- Way, Philip M. « The Duty and Importance of Family Worship. » Consulté en Septembre 2006. <http://pastorway.blogspot.com/2006/09/duty-and-importance-of-family-worship.html>.
- White, Ellen. G. *Connexion avec Jésus: Histoire de la Rédemption*. Everlasting Gospel.
- _____. *Counsels to Parents, Teachers, and Students*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1943.
- _____. *Education*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1952.
- _____. *Evangelism*. Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM]. Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012.
- _____. *Le Foyer Chrétien*. Dammarie-lès-Lys, France : Signes des Temps, 1978.
- _____. *My Life Today*. Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM]. Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012.

_____. *Patriarches et Prophètes*. Dammarie-lès-Lys, France : Signes des Temps, 1992.

_____. *Steps to Christ.*” Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM]. Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012.

_____. *Testimonies for the Church*. 9 vols. Mountain View, CA: Pacific Press, 1948.

_____. *The Adventist Home*. Comprehensive Research Ellen G. White Writings [CD ROM]. Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012.

_____. *The Desire of Ages*. Mountain View, California: Pacific Press, 1940.

_____. *The Ministry of Healing*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1905.

_____. *The Voice in Speech and Song*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1988.

William Burkitt's notes on the New Testament, Power Bible CD 3.1.

VITA

Identification personnelle :

Nom et prénom : Ramamonjisoa Floret

Date de naissance : 23/10/1966

Statut marital : Marié le 3/12/98, avec 3 enfants

Nationalité : Malgache

Ville de résidence : Ambanja, Madagasikara

Langues : malgache, français, un peu l'anglais.

Tel : (+261) 32 02 001 70 – 34 14 680 35(service)

Email : ramamoof@yahoo.fr

Education :

Université Adventiste d'Afrique : Candidat à la Maîtrise en Théologie Pastorale.

Extension de l'Université Grigg's à l'Ile Maurice : Licence en Théologie

Collège FJKM Antsiranana : Baccalauréat, série A2.

Ministère :

1998- 2001 : Pasteur Stagiaire d'Ambodiangezoka à la Mission Régionale
Antsiranana (MRA)

2001- 2003 : Pasteur Autorisé de district Vohemar à la MRA.

2003- 2009 : Pasteur Consacré de district de Sambava à la MRA.

2009- 2012 : Chef des Départements : Publications, Esprit de Prophétie, Pakia (MRA)

2012- 2014 : Pasteur de district d'Ambilobe à la MRA

2014- 2016 : Pasteur de district d'Ambanja sud, MRA.